



SPORTS

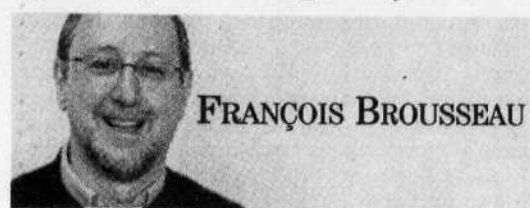
Si Tanguay revient, Carbonneau
devra retrancher un attaquant
Page B 4



CULTURE

Coups de théâtre: continuons
le combat!
Page B 8

LE MONDE

Tous sociaux-
démocrates
(ou presque)

FRANÇOIS BROUSSEAU

Devant la crise financière et économique, ils sont tous, soudain, devenus sociaux-démocrates! Tous, ils jettent des fonds publics et creusent des déficits astronomiques pour sauver, qui les banques, qui les constructeurs automobiles, et même — c'est la phase suivante, qui commence maintenant en Europe et aux États-Unis — pour aider les petites gens, les chômeurs et les collectivités locales. Les mots d'ordre: grands travaux d'infrastructure, maintien et renouvellement de l'appareil de production, soutien à la consommation...

Tous, de Washington à Paris, ils revisitent, façon XXI^e siècle, le grand Keynes, John Maynard Keynes, mort en 1946, théoricien de la relance économique par la demande, la dépense publique et les déficits, qui inspira à Roosevelt son célèbre «New Deal» des années 1930.

Exemple: le président de la France, un politicien clairement étiqueté de droite, utilise depuis deux mois une rhétorique que ne récuserait pas un gauchiste. Avec des accents prophétiques, théâtraux et plus ou moins sincères — mais terriblement efficaces —, Nicolas Sarkozy vilipende le capitalisme et ses excès: «Une certaine idée de la mondialisation, clamait-il en septembre, s'achève avec la fin d'un capitalisme financier qui avait imposé sa logique à toute l'économie et avait contribué à la pervertir.» Et d'appeler, dans la foulée, à «repenser le rôle de l'État».

Sarkozy coupe ainsi l'herbe sous le pied d'un Parti socialiste français en proie à l'autodestruction, absorbé par sa guerre intestine, et qui a totalement perdu ses repères devant une situation nouvelle qui devrait pourtant le favoriser. Paradoxe particulièrement accusé en France, mais qui affecte les socialistes d'opposition dans toute l'Europe et au-delà: la droite, au pouvoir dans de nombreux pays, fait en ce moment — peu ou prou — ce que la gauche ferait elle-même... si elle s'y trouvait!

Sarkozy n'est pas seul. En Grande-Bretagne, le chef du gouvernement, Gordon Brown, héritier d'un «New Labour» légué par Tony Blair, devenu chéri des financiers et quasiment néolibéral pendant dix ans, redécouvre le social et, surtout, revient sur le dogme de l'équilibre budgétaire. «L'État, a dit le premier ministre il y a deux semaines, aidera les Britanniques à passer les moments difficiles en soutenant l'économie et en changeant les priorités budgétaires pour mieux aider l'énergie, le logement social et les petites entreprises.»

À l'échelle européenne, les plans de relance commencent à s'aligner, dans une rare prodigalité étatique qui se décline en centaines, voire en milliers de milliards. Et ce, malgré les réticences d'une Allemagne fiscalement conservatrice, qui s'était remarquablement rétablie au cours des dernières années sous Angela Merkel. Une Allemagne qui a toujours un peu peur, en Europe, d'être «celle qui va payer pour les autres»... La semaine dernière, ce sont 300 milliards de dollars que la Commission européenne est venue ajouter à une pléthore de plan nationaux.

Aux États-Unis depuis trois mois, on a — sacrilège? — nationalisé des banques, renfloué à coups de centaines de milliards des institutions financières à bout de souffle. Les Bourses tanguent et plongent... puis repartent en hausse — feu de paille? — comme elles l'ont fait depuis une semaine. Mais l'urgence se déplace maintenant sur le terrain de l'économie dite réelle: Barack Obama, qui s'active déjà même si son investiture doit encore attendre sept semaines, semble favoriser une intervention massive de ce côté également... même s'il a prudemment reculé, du bout des lèvres, les rapprochements explicites avec Franklin Roosevelt et le «New Deal».

Dans ce pays, les États et les municipalités — à travers lesquels passent la majeure partie des grands travaux publics — pourraient être les prochains bénéficiaires de la manne fédérale. D'un bout à l'autre des États-Unis, les municipalités réduisent les effectifs, coupent dans les services publics, licencient des employés par dizaines de milliers. L'hécatombe à Wall Street fera perdre des milliards à la ville de New York, qui a déjà commencé à couper dans les écoles, les bibliothèques, la sécurité publique.

Avec ou sans le nom, tout cela appelle bel et bien à un «New Deal» façon XXI^e siècle, avec des modalités nouvelles... mais avec, derrière, de bons vieux principes étatiques. Et ce qui est remarquable, ce que tous embarquent, quelle que soit leur couleur politique...

Tous? Non! Car un village peuplé d'irréductibles ennemis du déficit résiste encore et toujours à la doctrine fiscale dominante du moment.

C'est le village d'Ottawa, dans une contrée nommée Canada, une bourgade sur la colline, peuplée de courageux gouvernants qui vont à contre-courant des idées reçues... mais qui, aux dernières nouvelles, le pistolet sur la tempe, semblaient prêts à mettre de l'eau dans leur vin conservateur.

Mais si ce dernier repart du conservatisme tombe maintenant, que restera-t-il? N'avez crainte, on pourra toujours attendre le prochain retour du balancier. Le monde n'est pas en train de passer — en bloc et définitivement — au «socialisme».

Mais en attendant, «au diable la dépense»... puisqu'il le faut!

François Brousseau est chroniqueur d'information internationale à Radio-Canada. On peut l'entendre tous les jours à l'émission Désautels à la Première Chaîne radio et lire ses carnets dans www.radio-canada.ca/nouvelles/carnets.

La Thaïlande s'enfonce dans la crise

■ 51 manifestants antigouvernementaux blessés ■ Les partisans du pouvoir descendent dans la rue ■ 100 000 voyageurs sont bloqués au pays



Plusieurs milliers de partisans du premier ministre Somchai Wongsawat, portant des chemises et des bandeaux rouges, ont défilé dans le centre de Bangkok.

AMBIKA AHUJA

Bangkok — Cent mille voyageurs bloqués, au moins 51 manifestants antigouvernementaux blessés hier dans plusieurs explosions sur des sites qu'ils occupent à Bangkok, une contre-manifestation du camp rival: les derniers événements laissent craindre une escalade dans la crise que connaît la Thaïlande.

Plusieurs milliers de partisans du premier ministre Somchai Wongsawat, portant des chemises et des bandeaux rouges, ont défilé dans le centre de Bangkok pour exprimer leur soutien au chef du gouvernement, replié à Chiang Mai, dans le nord du pays.

«C'est un mouvement contre la force anarchique et les gens qui sont derrière ça», a affirmé le porte-parole du gouvernement Nattawut Sai-Kua. Les opposants «veulent l'anarchie pour que l'armée soit forcée d'intervenir et d'organiser un coup d'État», a-t-il dit à l'Associated Press.

Il a démenti les rumeurs selon lesquelles le premier ministre aurait quitté le pays. Mais M. Somchai, dont les manifestants réclament le départ depuis de longs mois, semble ne pas savoir comment gérer une crise qui s'aggrave. Il refuse de démissionner, créant le plus grave blocage politique de l'histoire du pays.

Au siège du gouvernement, occupé depuis août par les manifestants, au moins 51 personnes ont été blessées, dont quatre grièvement, selon le porte-parole du Centre médical de Narentorn, Surachet Sathitniramai, après l'explosion d'une grenade lancée sur la tente dans laquelle des manifestants se reposaient.

L'attaque n'a pas été revendiquée, mais Suriyasai Katsasila, un porte-parole des manifestants, en a attribué la responsabilité au gouvernement.

Un peu plus tard, l'explosion d'un autre engin près de l'entrée de l'aéroport de Don Muang a fait deux blessés, a précisé Surachet Sathitniramai, une information confirmée par un cameraman de l'Associated Press Television News (APTN).

Vingt minutes après cette attaque, deux autres explosions ont visé le bâtiment d'une télévision antigouvernementale, sans faire de victimes, selon Suriyasai Katsasila, porte-parole de l'Alliance du peuple pour la démocratie (APD).

Les protestataires ont déjà été attaqués à plusieurs reprises, pris pour cibles par de petites bombes ou des grenades. Au début du mois, une explosion avait tué une personne et blessé 29 autres.

VOIR PAGE B 2: THAÏLANDE

Mumbai panse ses plaies

Le ministre de l'Intérieur démissionne

PAUL PEACHEY
RAMOLA TALWAR
BADAM

Mumbai, Inde — Ebranlée par 60 heures de carnage, Mumbai (ex-Bombay), la capitale économique de l'Inde, pansait ses plaies hier, pleurant ses morts alors que le Café Leopold, une des cibles des terroristes, a rouvert ses portes.

Un jour après la fin du siège, des cadavres continuaient d'être sortis de l'hôtel Taj Mahal, alors que le dernier bilan, revu à la baisse, mais encore susceptible de bouger, s'établissait à 174 morts.

Prenant sur lui la responsabilité de ces attaques, le ministre de l'Intérieur Shivraj Patil a présenté sa démission dans la journée tandis que le chef du gouvernement Manmohan Singh a convoqué une réunion extraordinaire des responsables des principaux partis politiques du pays pour évaluer la situation.

Dans la matinée, le célèbre hôtel Taj Mahal, un des monuments symboles de la ville, était entouré de barrières métalliques. Non loin de là, à la Porte de l'Inde, l'arche de basalte qui représente le principal monument de Mumbai, un mémorial a été improvisé, bougies, fleurs et messages rendant hommage aux victimes des attentats lancés mercredi soir. «Nous sommes déjà allés à deux funérailles», expliquait Karin Dutta, en déposant un petit bouquet de fleurs blanches pour ses amis morts au Taj Mahal. «Nous allons à une troisième cérémonie maintenant».

Hier après-midi, l'un des dix sites pris pour cibles par les terroristes, le Café Leopold, restaurant très fréquenté par les touristes, a rouvert ses portes.

Nombre de morts révisé

Les autorités indiennes ont ramené le bilan à 174 morts, après



Le dernier bilan des attaques terroristes, revu à la baisse mais encore susceptible de bouger, s'établissait à 174 morts.

en avoir annoncé 195, expliquant que dans le chaos, certains corps avaient été comptés deux fois. Le bilan pourrait cependant remonter à nouveau, car certains secteurs de l'immense Taj Mahal continuaient d'être fouillés hier.

Parmi les morts, on dénombre 18 étrangers, dont six Américains et deux Français. Deux Canadiens ont été tués dans les attaques. Il s'agit du médecin montréalais Michael Moss, dont le décès avait déjà été confirmé. La deuxième victime canadienne est Elizabeth Russell, la conjointe du Dr Moss.

Neuf des dix assaillants ont été tués, selon la police.

Un haut responsable des forces de police de Mumbai a affirmé hier que le groupe pakistanais Lashkar-e-Taiba (Le-T) était responsable des attentats. D'après Rakesh Maria, les terroristes appartiennent à une «aile dure du Le-T». Le Lashkar-e-Taiba a longtemps été considéré comme une création des services de renseignement pakistanais pour semer le conflit au Cachemire indien.

VOIR PAGE B 2: PLAIES

Bien équipés
et bien entraînés

New Delhi — Après plus de soixante heures de combats, les forces spéciales indiennes sont venues à bout des derniers terroristes retranchés dans l'hôtel Taj Mahal de Bombay, samedi matin, mettant fin à ce que les Indiens appellent déjà leur 11-Septembre. Bien que l'enquête n'en soit qu'à ses balbutiements, des détails commencent à filtrer sur cette opération spectaculaire, qui a fait 174 morts. Des informations qui proviennent notamment des fuites de l'interrogatoire du seul membre du commando arrêté vivant, Azam Amir Kasav, un Pakistanais de 21 ans intercepté lors d'une fusillade en pleine rue, mercredi soir.

D'après les médias indiens, ce dernier aurait avoué que ses complices étaient eux aussi pakistanais, tous membres du groupe islamiste Lashkar-e-Taiba. Des déclarations qui tendraient à valider la thèse indienne d'une action en provenance du Pakistan, soutenue aussi par les services de renseignements américains. Pour autant, New Delhi n'a toujours pas dévoilé les «preuves» qu'elle dit avoir sur l'implication du Le-T. Celui-ci a démenti toute participation.

Selon les premiers éléments de l'enquête, au moins dix terroristes sont arrivés par voie maritime, mercredi soir, à bord d'un bateau de pêche indien, le *Kuber*, dont ils se seraient emparés en mer après avoir tué l'équipage. Ils auraient rejoint la terre ferme à l'aide de Zodiacs, avant de se séparer en plusieurs groupes, chaque commando se dirigeant vers une cible différente. Agés de moins de 30 ans et habillés à l'occidentale, les terroristes avaient tous sur eux un sac à dos bondé de munitions et de grenades, mais aussi de fruits secs, indiquant qu'ils se préparaient à un long combat.

«Par moments, ils étaient du même niveau que nous en termes de combat et de mouvements», a déclaré un membre des commandos d'élite déployé au Taj Mahal au quotidien *Hindustan Times*. Soit il s'agissait de réguliers de l'armée, soit ils avaient reçu un long entraînement de type commando.

D'après de nombreux témoignages, les assaillants semblaient connaître parfaitement leurs cibles, à commencer par l'hôtel Taj Mahal, un gigantesque bâtiment de 565 chambres dans lequel ils se déplaçaient avec une aisance déconcertante, même dans l'obscurité.

VOIR PAGE B 2: ENQUÊTE

Lire aussi la chronique de Jean-Claude Leclerc en page B 6

LE MONDE

EN BREF

Ingrid Betancourt de retour en Colombie

Bogota — L'ex-otage des FARC et ex-candidate à la présidence colombienne, Ingrid Betancourt, qui est de retour en Colombie pour la première fois depuis sa libération, a affirmé hier que l'arrivée dans son pays lui rappelait des angoisses lointaines. Elle a confié à l'Associated Press qu'elle ressasse constamment dans son esprit sa décision fatidique de février 2002 de se rendre imprudemment en territoire contrôlé par les rebelles, une décision qui a entraîné son enlèvement et ses six ans passés en captivité dans la jungle en Colombie. Désormais, elle n'apparaît plus en public sans un plan de sécurité détaillé. Les craintes pour sa vie, qu'elle n'a pas détaillées publiquement, et les inquiétudes pour sa sécurité l'ont empêchée de prendre part en Colombie aux marches organisées au niveau national contre les kidnappings. En revanche, dès son arrivée samedi, la Franco-colombienne s'est entretenue en privé avec le président Alvaro Uribe à l'aéroport, avant une conférence de presse à l'ambassade de France. Elle a expliqué qu'elle passerait une semaine en Amérique latine, pour remercier les dirigeants ayant aidé à sa libération après six ans de captivité. — *Associated Press*

Israël approuve la libération de 250 détenus palestiniens

Jérusalem — Le gouvernement israélien a officiellement approuvé hier la libération de 250 détenus palestiniens. Ce geste de bonne volonté, annoncé à la mi-novembre par le premier ministre Ehoud Olmert, pourrait se concrétiser avant le 8 décembre, date où les musulmans de la région célèbrent cette année l'Aïd el-Kébir. Mark Regev, le porte-parole du gouvernement israélien, explique que ces libérations ont pour objectif de renforcer les négociations de paix avec le gouvernement du président de l'Autorité palestinienne Mahmoud Abbas. Tous les détenus libérés sont membres du Fatah, le parti du président Abbas. Aucun n'est membre du Hamas, qui contrôle la Bande de Gaza et avec lequel l'État hébreu refuse de négocier. Actuellement, plus de 9000 Palestiniens sont incarcérés en Israël. — *AP*

Échange de corps de soldats tués entre l'Irak et l'Irak

Bagdad — L'Irak et l'Irak ont échangé hier les dépouilles de dizaines de soldats tués durant la guerre qui les a opposés de 1980 à 1988. C'est le premier échange de ce type depuis que Téhéran et Bagdad sont tombés d'accord en octobre pour retrouver les corps des milliers de personnes encore portées disparues. Lors d'une cérémonie à un point de contrôle près de Bassorah, les cadavres de 200 Irakiens et de 41 Iraniens ont regagné leurs pays respectifs. Le Comité international de la Croix-Rouge a précisé que seulement 23 Irakiens et 10 Iraniens avaient pu être identifiés. Plus d'un million de personnes sont mortes ou ont été portées disparues dans la guerre Iran/Irak. — *AP*



JESSICA RINALDI REUTERS

Une source proche de la sénatrice de New York a affirmé hier qu'Hillary Clinton «sera à Chicago [aujourd'hui] pour être nommée secrétaire d'État».

ÉTATS-UNIS

Des fuites confirment que Clinton sera secrétaire d'État

DAPHNÉ BENOÎT

Washington — Le président élu Barack Obama doit présenter aujourd'hui son équipe de sécurité nationale, reflétant le choix de l'expérience sur les amitiés politiques, avec la nomination attendue de son ex-rivale Hillary Clinton au département d'État et le maintien du secrétaire à la Défense Robert Gates. «Je peux confirmer qu'[Hillary] sera à Chicago [aujourd'hui] pour être nommée secrétaire d'État», a indiqué à l'AFP une source proche de la sénatrice de New York, confirmant de multiples fuites dans les médias. L'ancien président américain Bill Clinton a accepté de révéler les noms des donateurs de son organisation caritative et s'est engagé à la transparence sur ses futurs engagements et revenus pour permettre à son épouse de devenir chef de la diplomatie, alors que ses activités sur la scène internationale faisaient craindre un conflit d'intérêts, selon des membres de l'équipe de transition de M. Obama ayant requis l'anonymat. M. Obama aurait en outre demandé à l'ancien directeur de la CIA Robert Gates, réputé pragmatique et très apprécié des deux camps politiques américains, de rester au Pentagone pour y assurer une continuité à l'heure où les États-Unis mènent deux guerres de front en Irak et en Afghanistan. Ce serait la première fois qu'un secrétaire à la Défense serait gardé dans une administration d'un autre bord que la sienne. Le futur occupant de la Maison-Blanche devrait également annoncer la nomination de la gouverneure de l'Arizona, Janet Napolitano, à la tête du département de la Sécurité intérieure, selon des sources

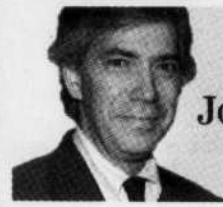
proches du dossier. Parmi les autres membres attendus de cette équipe figurent le général James Jones, un ancien commandant de l'OTAN, au poste de conseiller à la sécurité nationale, ainsi que Susan Rice, une proche conseillère de M. Obama en matière de politique étrangère, qui serait nommée ambassadrice à l'ONU, tandis que l'amiral à la retraite Dennis Blair prendrait la tête du renseignement américain. Sans confirmer ces fuites largement diffusées dans la presse, l'équipe de transition de M. Obama a indiqué hier que le président élu tiendrait une conférence de presse à Chicago aujourd'hui pour présenter son équipe de sécurité nationale.

Réactions

La sphère politique américaine n'a pas attendu l'officialisation de l'équipe de sécurité nationale pour réagir à ces nominations, le plus souvent pour saluer ces choix, reflétant la volonté du prochain président de dépasser les clivages partisans — avec le maintien de M. Gates — et les rivalités au sein du camp démocrate — avec la désignation d'Hillary Clinton — et de privilégier l'expérience. «Je pense que c'est une excellente sélection», a estimé sur ABC le sénateur républicain Richard Lugar, en assurant qu'il soutiendrait au Congrès la confirmation de la nomination d'Hillary Clinton. «C'est un superbe groupe de personnes. Expérimentés, pragmatiques», a renchéri le sénateur démocrate Jack Reed, sur la chaîne de télévision ABC news.

Agence France-Presse

Un dur de dur



JOHN R. MACARTHUR

Alors que j'étais récemment en tournée en France, la déferlante Obamania m'a obligé à modérer mes critiques sur le futur président pour ne pas avoir l'air trop pessimiste au sujet du nouvel architecte du «rêve américain». Bien que je sois conscient des origines et des tactiques politiques tout à fait conventionnelles d'Obama, j'hésitais quand même à décevoir mes hôtes tellement enthousiastes devant le jeune candidat métis.

Or, le premier grand pas du président élu Obama m'a renversé par son cynisme: le choix de Rahm Emanuel comme chef d'état-major à la Maison-Blanche. Voilà que le candidat qui a sans cesse martelé le thème du «changement» met en tête de son appareil politique, une fois élu, un personnage qui a incarné le consensus de Washington durant les deux dernières décennies: pro-libre échange, pro-invasion et occupation de l'Irak, mais surtout pro-«pork barrel», pratique consistant à acheminer de grosses sommes d'argent public vers des projets locaux pour soudoyer et renforcer la popularité et le pouvoir des députés et des sénateurs fédéraux.

Assurément, tout chef d'État a besoin d'un homme de confiance qui sait dire non, qui protège l'accès au «boss», qui connaît assez bien les coulisses du pouvoir pour faire naviguer un projet de loi jusqu'à sa ratification, qui sait comment résoudre des conflits, parfois brutaux, entre factions rivales.

Emanuel connaît très bien le métier. Lancé par la machine politique de Chicago, fief du puissant maire Richard M. Daley, Emanuel a acquis sa renommée en 1993 par l'appui qu'il apporta au président Clinton, qui menait alors une farouche campagne pour obtenir la ratification du controversé Accord de libre-échange nord-américain, qui suscitait une vive opposition de la part des démocrates traditionnels.

Avant aidé Clinton à trahir les intérêts des syndicats longtemps alliés avec le Parti démocrate, Emanuel s'est ainsi inscrit dans les rangs des «Nouveaux démocrates» partisans d'un libéralisme économique qui plaisait aux grandes entreprises et banques. Néanmoins, le jeune militant n'a pas tellement côtoyé le milieu d'affaires, bien qu'il y ait travaillé brièvement. Lorsque je l'ai interviewé sur ses relations avec la Business Roundtable (association des grandes entreprises), Emmanuel a chanté les louanges de quelques hommes d'affaires clés dans la bataille en faveur de l'ALENA, mais a dit qu'en général il n'admirait pas l'ensemble de la classe d'affaires qui, selon lui, «ne valait pas un seuil de salive tiède».

C'est justement ce genre de franchise qui a donné à Emanuel la réputation, décrite par une ancienne collègue, d'avoir une personnalité qui «fait mourir les plantes au simple toucher».

Sans doute, un président Obama aura besoin d'un acolyte impitoyable, mais il est quand même important de savoir à quelle enseigne celui-ci loge. Comme le légendaire H. R. Bob Haldeman, chef d'état-major du président Richard Nixon, Emanuel va sans doute être mêlé à des questions très variées, dont la politique du statu quo au Proche-orient (très pro-Israël) ainsi que les nominations juteuses aux ambassades intéressantes (Londres, Paris et Rome principalement) pour récompenser les grands donateurs de la récente campagne électorale.

Toutefois, dans ce milieu, ce sont les tâches politiques qui sont prioritaires, et avant tout le devoir de récompenser ses amis et de punir ses ennemis. En tête de liste se trouve le maire Daley, protecteur d'Obama, qui a déclaré son soutien au jeune candidat très tôt dans la campagne sanglante contre Hillary Clinton. Là, il faudra quelque chose de vraiment bien, comme, par exemple, convaincre le Comité international olympique d'accorder les Jeux de 2016 à une certaine grande ville en Illinois...

En tant que député de Chicago et leader du caucus démocrate à la Chambre des représentants, Emanuel a bien profité du «pork barrel» et a même publiquement justifié l'attribution d'argent fédéral pour reconstruire un pont dans sa circonscription en citant la prétendue menace terroriste. Ce pont était, paraît-il, un élément essentiel de la route d'évacuation en cas d'attaque terroriste contre la ville de Chicago.

Reste à voir pourquoi al-Qaïda viserait les quartiers modestes de la cinquième circonscription d'Illinois plutôt que d'autres cibles. Ce qui est sûr, c'est que Rahm Emanuel, comme le maire Daley, comprend comment convertir la menace terroriste en bénéfice politique. En 2003, ce même maire a détruit la piste d'atterrissage d'un petit aéroport au bord du lac Michigan (il voulait le terrain pour en faire un parc), en plein milieu de la nuit, avec comme excuse la nécessité de protéger les citoyens de Chicago d'une attaque terroriste. Bien sûr, Daley n'a jamais consulté qui que ce soit au Homeland Security pour avoir un avis au sujet de ce danger aérien.

Etant donné son agressivité légendaire, Emanuel est parfois ridiculisé pour sa formation, lors de sa jeunesse, en ballet classique. L'on dit que quelqu'un qui affiche si fort son mépris pour les faibles est en état de surcompensation pour avoir passé tellement de temps dans un milieu féminin.

En fait, je connais très bien ce milieu, car ma sœur a été formée dans le même studio, Evanston, en Illinois, en préparation pour une carrière professionnelle. Ayant passé des centaines d'heures à regarder ma sœur à travers la vitre de la salle de classe et, plus tard, sur scène, je peux affirmer avec autorité que ce milieu féminin n'est aucunement faible.

Tout ceux qui connaissent le monde du ballet, savent que les danseurs et danseuses qui font carrière sont tout aussi forts et accomplis que les athlètes professionnels du foot, du basket et de la course. Le ballet n'est pas un métier pour les mauviettes, et j'avoue que j'éprouve une certaine admiration pour la solidité de Rahm Emanuel, un dur de dur qui aurait pu devenir danseur de ballet professionnel.

C'est dans ce cadre que l'on pourrait dire que Barack Obama a peut-être bien choisi son chef d'état-major. Seulement, il faut espérer qu'en exécutant de grands battements dans le bureau ovale, Emanuel ne renversera pas par accident le téléphone rouge et ne déclenchera pas une guerre.

Libération

THAÏLANDE

SUITE DE LA PAGE B 1

Ces événements font craindre un durcissement des affrontements, alors que l'économie thaïlandaise est paralysée, au même titre que les deux aéroports de la capitale occupés par les manifestants depuis plusieurs jours. LAPD jure qu'elle ne baissera pas la garde tant que M. Somchai n'aura pas démissionné. Elle l'accuse de n'être qu'une marionnette de l'ancien chef de gouvernement aujourd'hui en exil, le milliardaire Thaksin Shinawatra. Ce dernier, beau-frère de Somchai, a été évincé en 2006 du pouvoir et est depuis poursuivi pour corruption. Alors que le gouvernement est réticent à recourir à la force contre les manifestants, et que l'armée semble refuser de s'impliquer, de nombreux Thaïlandais espèrent désormais une intervention du roi pour sortir de la crise. Le très révérend Bhumibol

Adulyadej doit prononcer son discours d'anniversaire annuel le 4 décembre. Avec le blocage de l'aéroport international Suvarnabhumi, principale plateforme aérienne de la région, ce sont environ 100 000 touristes qui sont bloqués à Bangkok, selon les médias thaïlandais. La Fédération des industries thaïlandaises a estimé que le blocage des aéroports coûtait entre 57 millions de dollars et 85 millions de dollars par jour. D'après le directeur de l'aéroport Serirat Prasutnant, des tentatives de négociation étaient en cours avec les manifestants, pour au moins pouvoir évacuer vers d'autres aéroports 88 avions vides qui restent sur le tarmac depuis cette semaine. Dans le même temps, la confusion règne à la base navale d'U-Tapao (140 km au sud-est de Bangkok), utilisée comme aéroport de rechange. Des centaines de passagers en colère ont investi les lieux. Du coup, tous les vols d'évacuation, à destination de Moscou,

Pékin, Kuala Lumpur, Phuket et Singapour, ont été retardés, certains de plusieurs heures. Plus de 450 Thaïlandais de confession musulmane, bloqués à l'aéroport international de Bangkok, ont été conduits hier en bus jusqu'à la base militaire de l'aéroport d'U-Tapao afin qu'ils puissent prendre l'avion à l'occasion du pèlerinage de La Mecque, en Arabie Saoudite. L'ambassade de France en Thaïlande a précisé hier que sa cellule de crise avait reçu 1300 appels depuis le début de la fermeture des aéroports, déduisant que le nombre de Français bloqués «pourrait être deux à trois fois supérieur». Selon le vice-premier ministre thaïlandais Olarn Chai-pravat, les prévisions tablent sur une diminution de moitié du nombre de touristes étrangers dans le pays en 2009, avec comme conséquence la perte d'un million d'emplois dans un secteur crucial pour la Thaïlande.

Associated Press

Météo Média

Le lever du soleil: 7h15
Coucher du soleil: 16h13

© MétéoMédia 2008

Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Var 6/-6	Nei -6/-12	Londres	Plu 4/3	Plu 4/1
Moncton	Plu 11/6	Sol 7/-3	Los Angeles	Sol 25/11	Sol 22/10
Saint-Jean	Plu 10/6	Sol 7/-1	Mexico	Sol 19/4	Sol 19/5
Toronto	Mel 3/-1	Var 1/-3	New York	Ave 10/3	Sol 6/1
Vancouver	Plu 10/8	Ave 8/1	Paris	Plu 4/2	Ave 4/2
Winnipeg	Var -10/-11	Var -3/-14	Tokyo	Nua 11/9	Sol 11/11

Montréal	Ce soir	Demain	Mercredi	Judi
Aujourd'hui 3	2/3	2/3	2/5	4/3
Averses de pluie ou de neige, pdp 100%	Passages nuageux.	Averses de pluie ou de neige, pdp 40%.	Ciel variable.	Possibilité d'averses de neige, pdp 70%.
Québec	Ce soir	Demain	Mercredi	Judi
Aujourd'hui 1	-1	2/5	-1/6	2/3
Grésil, pdp 90%.	Mélange de pluie et neige, pdp 90%.	Mélange de pluie et neige, pdp 80%.	Ciel variable.	Possibilité d'averses de neige, pdp 60%.
Gatineau	Ce soir	Demain	Mercredi	Judi
Aujourd'hui 3	1/3	1/3	2/2	3/4
Mélange de pluie et neige, pdp 90%.	Mélange de pluie et neige, pdp 90%.	Mélange de pluie et neige, pdp 60%.	Quelques flocons, pdp 40%.	Mélange de pluie et neige, pdp 70%.

Prêts à partir?
Consultez nos Prévisions Internationales

Météo Média
En ondes et en ligne
meteomedia.com

PLAIES

SUITE DE LA PAGE B 1

Le seul assaillant capturé vivant, Ajmal Qasab, actuellement interrogé, est originaire du Pakistan. Il a affirmé aux autorités qu'il appartenait au Lashkar-e-Taiba, selon Rakesh Maria. «Ajmal Qasab a reçu une formation dans un camp d'entraînement du L-e-T au Pakistan», a précisé le haut responsable de la police. «Notre interrogatoire montre que les terroristes avaient d'autres lieux qu'ils avaient aussi l'intention de viser».

Si Islamabad dément toute implication, la tension est à son comble entre les deux pays, voisins et rivaux. Le ministère indien de l'Intérieur ne pouvait être joint dans l'immédiat.

Associated Press

ENQUÊTE

SUITE DE LA PAGE B 1

Ils ont détruit à coups de grenade le système de surveillance vidéo de l'immeuble dès le début de l'assaut, et n'ont cessé de changer de position. Pendant l'une des nombreuses fu-

lent sur le nombre et la participation ou non de ces hommes à l'opération même. Mais une chose est sûre: des armes et des munitions avaient été stockées à l'avance dans les hôtels pris pour cibles par des individus ayant loué des chambres en se faisant passer pour des clients. Un approvisionnement qui expliquerait comment les trois derniers assaillants retranchés dans le Taj Mahal ont pu tenir tête aux forces spéciales pendant si longtemps, même si celles-ci ne semblent pas totalement au point pour enrayer une opération de ce type.

Des armes et des munitions avaient été stockées à l'avance dans les hôtels pris pour cibles

Sur les différents sites, les enquêteurs ont également retrouvé des cartes de crédit, de l'argent liquide, des GPS, des explosifs et des téléphones satellites. Les services indiens affirment avoir intercepté, pendant le siège, une dizaine de conversations téléphoniques entre deux des terroristes et un troisième homme qui, d'après le quotidien *Indian Express*, leur donnait des ordres en utilisant une «terminologie militaire» depuis Karachi, au Pakistan.

Stocks

Des informations contradictoires circu-

rent sur le nombre et la participation ou non de ces hommes à l'opération même. Mais une chose est sûre: des armes et des munitions avaient été stockées à l'avance dans les hôtels pris pour cibles par des individus ayant loué des chambres en se faisant passer pour des clients. Un approvisionnement qui expliquerait comment les trois derniers assaillants retranchés dans le Taj Mahal ont pu tenir tête aux forces spéciales pendant si longtemps, même si celles-ci ne semblent pas totalement au point pour enrayer une opération de ce type.

ÉCONOMIE

PERSPECTIVES

La reine, le pape et nous

Comment les marchés, les gouvernements et tous nos chers experts ont-ils pu ne pas voir venir la pire crise financière à avoir frappé le monde depuis celle de 1929? Y arriverons-nous mieux la prochaine fois?

La reine avait été invitée, au début du mois dernier, à inaugurer une nouvelle aile de la London School of Economics. La prestigieuse institution n'avait pas eu droit à une visite royale depuis une autre inauguration faite par George V en 1920. Le protocole aurait voulu que la monarque s'en tienne à échanger quelques banalités avec son hôte, le professeur de gestion Louis Garicano. A la place, le savant lui a fait un petit exposé sur les causes de la crise financière qui secoue actuellement le monde. La réponse que lui a faite d'Elisabeth II traduisait sans doute le sentiment de bien des gens, au Royaume-Uni comme ailleurs: «Mais si tous ces problèmes étaient si gros, comment se fait-il que personne ne les ait vus venir?»

Il est vrai que des analystes financiers les plus branchés aux gouvernements les plus prévoyants, en passant par les économistes patentés et les plus puissantes institutions internationales telle que le FMI ou l'OCDE, personne ne semble avoir vu dans quel borborygme le monde s'était fourré. Plus inquiétant encore, tous ces spécialistes semblent encore aujourd'hui ne pas savoir quelle autre tulle nous attend au détour, ni exactement quoi faire pour sortir de cette spirale infernale.

Admettons, tout d'abord, que si tout le monde peut expliquer, *a posteriori*, l'enchaînement des événements et des problèmes qui a conduit l'économie mondiale là où elle est aujourd'hui, il était beaucoup plus compliqué, il y a deux ans ou même douze mois, de prévoir le nombre effarant de dominos qui tomberaient avec l'éclatement de la crise des *subprimes* aux États-Unis. Pas plus tard que cet été, la principale crainte de nos meilleurs esprits était encore une flambée de l'inflation.

L'économie est une réalité complexe en constante évolution. Quoi que semblent en penser plusieurs économistes, elle est d'abord et avant tout faite d'une multitude de comportements humains pas toujours logiques ni prévisibles. Il faut du temps avant de pouvoir détecter des problèmes dans son fonctionnement, le comprendre et le nommer. Comme cela se produit alors que tout semble encore bien aller, le premier réflexe des experts est souvent d'élaborer toute sorte de théories visant à expliquer pourquoi «cette fois-ci, c'est différent» et qu'il n'y a finalement rien à craindre de ces anomalies.

De nombreuses voix s'élevaient quand même élevées pour nous mettre en garde contre les dangers de la bulle immobilière, de l'imagination débridée des inventeurs de produits financiers, de l'absence de réglementation dans le secteur ou encore du recours excessif à l'effet de levier. Paul Krugman, Nouriel Roubini, Ken Rogoff, François Morin, Jacques Attali et Joseph Stiglitz comptent parmi ces prophètes de malheurs les plus connus. Même le pape Benoît XVI aurait annoncé, à l'époque où il était encore simple cardinal, en 1985, que «l'indiscipline de l'économie la mènerait à sa propre perte», a affirmé, il y a deux semaines, le ministre italien des Finances, Giulio Tremonti.

Ces avertissements, parfois étonnants de précision, ont été négligés. On disait qu'ils venaient d'économistes dépassés par les événements, de gauchistes notoires ou encore de Cassandra professionnels qui en étaient à leur mille et unième annonce de la fin du capitalisme. Mais, d'autres fois, c'est qu'on ne voulait tout simplement pas les entendre.

Il y avait toute sorte de raisons de jouer à l'autruche. Il y avait d'abord tous ces tenants du laissez-faire économique qui pensaient que le marché savait mieux que n'importe qui d'autre cerner ses propres forces et faiblesses et changer de cap avant de risquer de se mettre réellement en danger. Comment croire, par exemple, qu'une vénérable banque d'affaires disposant des moyens de s'offrir la crème des financiers, comme Lehman Brothers, serait assez bête pour se mettre sérieusement dans le pétrin?, disaient encore ces vôtres quelques semaines avant que ladite banque ne fasse faillite. De toute manière, les pouvoirs publics ne peuvent rien faire contre les bulles spéculatives, avait l'habitude de dire l'un de leurs ténors, l'ancien président de la Réserve fédérale américaine, Alan Greenspan. On ne peut qu'attendre qu'elles éclatent et en ramasser ensuite les morceaux.

De Noé à nous

Une autre raison de négliger les signaux d'alarme est que l'on a beau se douter qu'une situation nous mène tout droit à la catastrophe, il est plus confortable de se laisser porter par le courant que d'essayer de le renverser. Cela est d'autant plus vrai qu'il est difficile de prévoir le moment où l'on se heurtera à ce mur et qu'il y a de gros bénéfices à réaliser en attendant.

Mais il n'y a pas que des spéculateurs, des banquiers myopes et des pouvoirs publics négligents qui n'ont pas voulu entendre les avertissements des rabat-joie. Cela faisait bien des années que tout le monde savait qu'il y avait une bulle immobilière aux États-Unis. Cela n'a pas empêché des millions d'Américains d'acheter des maisons dépassant leurs moyens ou de réhypothéquer celle qu'ils avaient déjà pour se payer de plus belles autos et de plus grands écrans plats. De la cigale et la fourmi en passant par Noé, il n'a jamais été facile de convaincre les gens de la menace d'un terrible orage lorsque le ciel est encore bleu et le soleil brille.

Le Fonds monétaire international (FMI) rappelait récemment que le monde en est à sa 124^e crise financière depuis 1970. De ce nombre, au moins six présentaient des similarités importantes avec celle qui nous touche actuellement. Chaque cas présente des différences, évidemment. En particulier parce que chaque crise permet de tirer des leçons et d'améliorer des choses. Mais ce nombre de crises montre bien comment il y a peu de chance que l'on sache mieux voir venir la prochaine et y réagir.

Le problème, cette fois, était qu'à «chaque étape, les gens complétaient sur les autres et chacun pensait qu'ils faisaient ce qu'il fallait», a répondu l'autre jour à la reine le professeur Garicano de la prestigieuse London School of Economics.

«C'est terrible», s'est exclamée Sa Majesté. Yes, indeed.



ÉRIC DESROSIERS



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Bon an, mal an, Mariouche Gagné recycle avec Harricana au moins 5000 manteaux de fourrure.

PORTRAIT

À la source d'Harricana: Mariouche Gagné

CLAUDE TURCOTTE

Harricana est le nom d'une rivière qui prend sa source en Abitibi et s'écoule dans la baie James après un parcours de 553 kilomètres. C'est aussi la marque de commerce d'une jeune entreprise qui conçoit et confectionne des vêtements «écologiques», lesquels lui valent déjà une réputation internationale. Mariouche Gagné, âgée de 37 ans, a devant elle, comme la rivière, un avenir au long cours, à en juger par le dynamisme qu'elle manifeste depuis une douzaine d'années pour donner vie à ce projet qui colle aux valeurs écologiques actuelles.

Sa première boutique de vente au détail n'existe que depuis 2002. Et pourtant, on y a vu défiler une liste impressionnante de clients, dont Jeanne Moreau, Jane Birkin, Alain Souchon et plusieurs vedettes québécoises qui ont même accepté de jouer le rôle de mannequin pour ses manteaux de fourrure recyclée et autres articles vestimentaires. Le chiffre d'affaires d'Harricana atteint quelques millions, et le tiers des revenus proviennent des exportations qui, à ce jour, ont eu lieu dans une vingtaine de pays, mais avec une concentration sur le marché français d'abord, puis aux États-Unis et au Japon. Quant aux deux autres tiers des ventes qui ont lieu au Canada, près de la moitié sont faites au Québec. Après Montréal en 2002, une boutique a été ouverte à Québec l'an passé; il y a aussi des points de vente à Mont-Tremblant et à l'hôtel Saccacomi.

Mme Gagné se rend compte que ses boutiques font aussi augmenter les ventes de gros et lui permettent de mieux comprendre comment fonctionne le marché de détail. Ses forces, confie-t-elle, sont le design et la vente. «À l'école, j'étais forte en mathématiques et je peux calculer plus vite qu'un ordinateur; j'adore lire les bilans financiers, mais ce n'est pas ma force», dit-elle, tout en avouant candidement qu'elle a besoin d'un coach pour mieux connaître tous les secrets de la vente au détail. Elle fait partie du Groupe des chefs d'entreprise du Québec, qui compte 8000 membres, et elle a la chance d'avoir comme conseiller ou mentor, à raison de cinq heures par mois, Liliane Colpron, fondatrice et présidente de Première moisson, une entreprise bâtie à partir de rien et qui est devenue un modèle d'organisation efficace et de produits de qualité.

Mariouche Gagné va de découverte en découverte depuis ses années d'adolescence, alors qu'elle se demandait quelle orientation prendre. «J'ai choisi d'aller dans ce que j'aimais le plus, dessiner.» En architecture? «Il y avait trop de règles, je préférais dessiner à main le-

vé.» À 17 ans, elle s'inscrit en design de mode au Collège Marie-Victorin mais elle ne s'y plaît pas vraiment. «Je n'aimais pas ça, ce n'était pas assez créatif et j'étais trop active. Je n'étais pas faite pour l'école.» Une telle remarque fait sourire quand on apprend qu'elle est la petite-fille d'Arthur Tremblay, qui fut sous-ministre de l'Éducation à l'époque des grandes réformes des années 1960, mais aussi un papi spécialiste en pédagogie qui l'a «trimballée» partout, pour lui apprendre plein de choses.

Un lancement de carrière à Paris et à Milan

La jeune fille a poursuivi ses études en design de mode au Collège LaSalle. En 1990, elle remportait un important concours mondial organisé à Paris par Maison Cartier et Air France sur le thème «Habiller une vedette pour un événement sportif». Elle a relevé ce défi en concevant un manteau blanc inspiré de l'ours polaire. Cette victoire lui a valu un stage d'au moins trois mois au Printemps Haussman à Paris, non pas pour des vacances, mais bien pour y dessiner toute la journée des modèles destinés à la production.

En 1992, la Fondation de la mode de Montréal lui attribue une bourse de 17 000 \$ et elle poursuit ensuite une maîtrise en «design management» à la Domus Academy de Milan, un cours d'une valeur de 25 000 \$. L'argent manquant, elle vend tout ce qu'elle possède, vélo de montagne, machine à coudre, mais c'est insuffisant. Sa mère voit dans un journal l'annonce d'un concours du Conseil canadien de la fourrure. La première réaction de Mariouche est de refuser, parce que, pense-t-elle, «la fourrure, c'est pour les vieux». Mais finalement elle adopte l'idée.

Elle revient alors d'Italie et prend deux semaines pour confectionner un vêtement de ski réversible doublé d'une fourrure. Ce matériau lui manquant, elle récupère le vieux manteau de fourrure de sa mère. Ce concours lui a permis de remporter un deuxième prix, mais le plus important fut d'avoir compris que le recyclage de la fourrure allait devenir son créneau porteur. En Italie, on lui a d'ailleurs fortement conseillé d'explorer cette avenue, d'autant plus intéressante qu'il y avait dans divers pays un très grand nombre de manteaux à recycler. Sa thèse de maîtrise a porté sur «le recyclage de la fourrure et l'art inuit».

De retour au Québec, elle a récupéré toutes les fourrures disponibles dans sa famille pour faire une première collection dans un atelier de fortune chez un ami. Simons, en 1994, a passé trois commandes et ainsi permis à cette jeune entrepreneure

de se lancer dans les affaires, installée dans un loft avec deux ou trois machines à coudre. Trois ans plus tard, elle avait jusqu'à 25 employés et un associé avec qui elle n'avait aucune compatibilité, une expérience qui lui a coûté cher et permis de mesurer toute la dureté qu'on peut rencontrer parfois dans le monde des affaires.

Il y a donc plus de 10 ans que Mariouche Gagné a relancé son entreprise, seule cette fois. Elle continue d'apprendre à gérer, notamment en confiant une partie de la confection en sous-traitance, se réservant les deux plus importantes étapes, soit la première et la dernière. Avec une matière première venant du recyclage, il s'agit d'abord de trier tous les morceaux réutilisables et de les agencer en vue de les intégrer dans une création nouvelle. La dernière étape est celle de la finition.

Désormais, Harricana récupère non seulement des fourrures mais aussi des foulards de soie, des lainages, des tweeds et même des robes de mariée. Pour être utilisés, les produits récupérés doivent avoir une durée de vie minimale de cinq ans. Bon an, mal an, l'entreprise recycle au moins 5000 manteaux de fourrure, qui proviennent de divers fournisseurs spécialistes en récupération d'articles variés: équipements de sport, antiquités, etc. Il y a des milliers de comptoirs familiaux, des ventes-débarras; bref, les sources d'approvisionnement ne manquent pas, sauf pour quelques fourrures, telles que le loup, le renard, le castor et le vison pour certaines couleurs. Par ailleurs, une forme de troc est possible. On peut donner son vieux manteau en échange de quelques pièces, comme un chapeau, un sac, des gants, etc.

Harricana crée une vingtaine d'emplois, la plupart au siège social, entrepôt et boutique qui sont logés dans un immeuble de la rue Saint-Antoine appartenant à Mme Gagné depuis six ans. En incluant les agents de vente à commission, l'entreprise assure le gagne-pain d'une quarantaine de personnes. Pour l'instant, la patronne veut compléter l'organisation de son magasin de Québec en se trouvant un partenaire. Par la suite, elle voudrait avoir pignon sur rue en Europe. A Paris? Ce serait formidable, mais les coûts sont beaucoup trop élevés. Alors, elle songe à s'installer à Genève dans un premier temps. Par la suite, il y aurait l'Italie, la Russie, le Japon. «Ce sont des marchés énormes et j'ai 500 modèles pour transformer les vieux manteaux», une façon de dire qu'elle brûle d'envie d'aller s'installer dans ces marchés déjà effleurés par les exportations qu'elle y fait.

Le Devoir

VIENT DE PARAÎTRE

SOCIOLOGIE ÉCONOMIQUE

Mark Granovetter
316 pages
Éditions du Seuil

L'auteur a démontré que le marché et, plus généralement, toutes les structures économiques sont des institutions sociales fondées sur des réseaux de relations entre les acteurs. L'action économique ne se résume plus à la maximisation d'un profit personnel; elle s'inscrit aussi dans une quête de reconnaissance, de liens, de statut ou de pouvoir.

DORIMÈNE DESJARDINS

Guy Bélanger
97 pages
Desjardins Éditions Dorimène

A l'occasion de la Semaine de la coopération 2008, le Mouvement des caisses Desjardins publie une biographie mettant en valeur le rôle joué par Dorimène Desjardins, épouse d'Alphonse Desjardins, à titre de cofondatrice des caisses Desjardins.

WARREN BUFFET, L'HOMME LE PLUS RICHE DU MONDE

Hélène Constanty
192 pages
Les Éditions Flammarion

Le portrait d'un investisseur, pas d'un spéculateur. Il lâche quand les autres vendent et a su rester fidèle, une vie entière, aux plus belles valeurs de son portefeuille. Une biographie de la première fortune mondiale.

COMMENT FAIRE DE LA PUB EFFICACE SUR INTERNET

Luc Dupont
208 pages
Les Éditions Transcontinental

Internet est économique, flexible, facile à mesurer, et il offre un potentiel créatif important. L'auteur décortique les deux outils incontournables pour vendre ses produits sur la toile: la publicité Internet et la conception de sites Web.

L'homme le plus riche du monde

MARK GRANOVETTER

SOCIOLOGIE ÉCONOMIQUE

WARREN BUFFETT

COMMENT FAIRE DE LA PUB EFFICACE SUR INTERNET

LES SPORTS

HOCKEY

ASSOCIATION DE L'EST

Section Nord-Est					
	G	P	DPFBP	BC	Pts
Boston	16	4	4	82	55 36
Montréal	13	6	4	67	61 30
Buffalo	11	9	3	65	69 25
Toronto	8	9	6	71	82 22
Ottawa	8	10	4	52	56 20

Section Atlantique					
	G	P	DPFBP	BC	Pts
N.Y. Rangers	17	7	2	72	61 36
Pittsburgh	14	6	3	75	63 31
Philadelphie	11	7	5	76	71 27
New Jersey	12	8	2	65	60 26
N.Y. Islanders	10	12	2	65	80 22

Section Sud-Est					
	G	P	DPFBP	BC	Pts
Washington	13	8	3	77	75 29
Caroline	12	10	2	64	71 26
Atlanta	8	11	3	65	78 19
Floride	8	11	3	52	65 19
Tampa Bay	6	10	7	53	72 19

ASSOCIATION DE L'OUEST

Section Centrale					
	G	P	DPFBP	BC	Pts
Detroit	15	4	4	82	70 34
Chicago	10	6	6	75	65 26
Nashville	11	10	2	68	77 24
Columbus	10	10	3	68	73 23
St. Louis	9	10	2	59	65 20

Section Nord-Ouest					
	G	P	DPFBP	BC	Pts
Vancouver	14	8	2	73	59 30
Minnesota	14	7	1	62	47 29
Calgary	14	9	1	72	74 29
Edmonton	10	10	2	58	66 22
Colorado	11	12	0	58	66 22

Section Pacifique					
	G	P	DPFBP	BC	Pts
San Jose	20	3	1	92	57 41
Anaheim	13	8	3	70	69 29
Los Angeles	10	9	3	59	60 23
Phoenix	10	11	2	55	63 22
Dallas	7	11	4	61	83 18

Hier

Floride à N.Y. Rangers, 13h
St. Louis à Atlanta, 15h
Edmonton à Dallas, 18h
Anaheim en Caroline, 19h

Aujourd'hui

Nashville à Buffalo, 19h
Vancouver à Columbus, 19h
Anaheim à Detroit, 19h30
Colorado au Minnesota, 20h
Toronto à Los Angeles, 22h30

Demain

Tampa Bay à Philadelphie, 19h
Floride à Washington, 19h
Atlanta à Montréal, 19h30
Dallas à Calgary, 21h
Los Angeles à Phoenix, 21h
Toronto à San Jose, 22h30

Mercredi

Atlanta à Ottawa, 19h
Pittsburgh à N.Y. Rangers, 19h
St. Louis au Minnesota, 20h
Anaheim à Chicago, 20h30
Dallas à Edmonton, 21h30

Jeudi

N.Y. Rangers à Montréal, 19h
New Jersey à Philadelphie, 19h
N.Y. Islanders à Washington, 19h
Pittsburgh en Caroline, 19h
Boston à Tampa Bay, 19h30
Buffalo en Floride, 19h30
Vancouver à Detroit, 19h30
Colorado à Nashville, 20h
Toronto à Phoenix, 21h
Columbus à San Jose, 22h30

Canadien de Montréal

Si Tanguay revient, Carbonneau devra soustraire un attaquant

FRANÇOIS LEMENU

Guy Carbonneau aura une décision à prendre si Alex Tanguay est en mesure d'affronter les Thrashers d'Atlanta, demain soir, au Centre Bell. Blessé au cou et à la nuque lorsque mis en échec par Brad Stuart, des Red Wings de Detroit, Tanguay a raté les matchs contre Washington et Buffalo. Son retour obligera Carbonneau à retrancher un attaquant.

Matt D'Agostini pourrait bien être le joueur désigné. D'Agostini a été rappelé des Bulldogs de Hamilton la semaine dernière et il a pris part à son deuxième match dans la Ligue nationale, samedi soir, face aux Sabres de Buffalo.

Le jeune ailier droit de 22 ans a complété un trio avec Saku Koivu et Christopher Higgins. Il s'est comporté comme un joueur de la LNH, Carbonneau n'hésitant pas à lui faire confiance, même en fin de rencontre. Il a joué près de 14 minutes. Après la rencontre, l'entraîneur a commenté son jeu très sobrement comme s'il voulait éviter de le louer de façon exagérée.

On reverra D'Agostini. Contre les Thrashers ou plus tard en saison. Mais assurément l'an prochain.

Carbonneau a une autre option si Tanguay doit renouer avec la compétition: Sergei Kostitsyn. Le frère cadet des Kostitsyn a eu raison de la

patience de Carbonneau dans le match de samedi. Sergei s'est vu imposer trois pénalités dont deux à la suite de gestes d'indiscipline. Carbo n'a pas hésité à le clouer au banc durant la troisième période.

«Un joueur peut commettre une infraction pour sauver un but, a-t-il expliqué après le match. Mais pas pour se venger.»

Sergei semble bien au-dessus de

ses affaires pour un joueur qui compte 75 matchs dans la Ligue nationale. Sa production a d'ailleurs chuté après des débuts prometteurs en octobre. Il a été limité à deux passes en 10 matchs malgré un temps d'utilisation de près de 15 minutes par match, ce qui inclut des présences en supériorité numérique.

La Presse canadienne

Bégin, l'optimiste

À la mi-novembre, Steve Bégin a eu une rencontre avec Guy Carbonneau. Il souhaitait jouer plus souvent et démontrer qu'il peut toujours contribuer aux succès de l'équipe. Bégin venait d'être retranché dans un quatrième match de suite. En fait, il n'avait disputé que deux des 11 dernières rencontres.

«Je voulais jouer davantage, coller sept ou huit matchs», expliquait Bégin après la victoire de 3-2 que le Canadien a remporté face aux Sabres de Buffalo», samedi soir, au Centre Bell.

Carbonneau a exaucé son vœu. Depuis cet entretien dans le bureau de l'entraîneur, Bégin, un vétéran âgé de 30 ans, a disputé neuf matchs sans interruption, souvent associé à Maxim Lapierre et Mathieu Dandenault.

Bégin est en train de saisir l'occasion que lui donne Carbonneau. Joueur énergique, le Trifluvien affiche l'intensité qui l'a toujours caractérisé depuis son arrivée dans la Ligue nationale. Mais en prime, il amasse des points, trois (2-1-3) à ses quatre derniers matchs.

Son temps d'utilisation est souvent plus élevé qu'en début de saison. Mercredi dernier à Detroit, il a joué plus de 13 minutes. Vendredi à Washington, son temps de glace a augmenté à 15min 39 sec, l'un des plus élevés parmi les attaquants. Après la rencontre, Carbonneau a déclaré que son trio avait été le meilleur de l'équipe face aux Capitals.

La Presse canadienne

KUCERA TERMINE 2^e



MIKE BLAKE REUTERS

JOHN KUCERA de Calgary a fini deuxième en slalom super géant à la Coupe du monde de ski alpin avec un chrono de 1min 30 sec et 43 centièmes, hier. L'Autrichien Hermann Maier a prélevé en 1min 29 sec 84 centièmes, et le Suisse Didier Cuche a fini troisième avec un temps de 1min 30 sec 52 centièmes. Maier triomphait pour la première fois depuis une épreuve de descente à Garmisch-Partenkirchen en Allemagne, en 2006. Kucera a obtenu la première place lors de la descente d'entraînement, vendredi, mais n'a pu faire mieux que 35^e lors de la course de samedi. Il avait remporté le super-G sur la même piste en 2006. Kucera a dit que cela lui a paru étrange de prendre place sur le podium aux côtés de Maier. «C'est bizarre quand vous regardez à côté de vous et que vous voyez votre héros d'enfance, a mentionné Kucera. La prochaine fois j'espère le battre, parce que je ne veux plus me retrouver sur une marche plus basse que lui à l'avenir.»

EN BREF

Golf: les Suédois dominent

Shenzhen, Chine — Les Suédois Henrik Stenson et Robert Karlsson ont récolté neuf oiselets en route vers un 63 en jeu par alternance, hier, remportant la Coupe du monde de golf par trois coups devant les Espagnols Miguel Angel Jimenez et Pablo Larrazabal. Karlsson et Stenson se trouvaient à quatre coups des

Espagnols avant d'amorcer la ronde. Ils ont montré un score global de 261, 27 coups sous la normale. La seule autre victoire suédoise à cet événement a été obtenue en 1991, par Per-Ulrik Johansson et Anders Forsbrand. La Suède a filé vers la victoire grâce à une séquence de quatre oiselets en cinq trous à partir du 11e. Les vainqueurs ont mérité 1,7 million \$ US de la bourse totale de 5,5 millions. — AP

Coupe du monde de ski alpin à Pékin

Jean et Hamelin grimpent sur le podium

Pékin — Olivier Jean de Lachenaie et Charles Hamelin de Sainte-Julie ont grimpé sur le podium lors de la dernière journée de la Coupe du monde de Pékin de patinage de vitesse courte piste, hier.

Jean a mis la main sur l'or au 500 m, tandis que Hamelin a obtenu le bronze au 1000 m. Les deux athlètes ont ensuite une leurs forces avec celles de leurs coéquipiers pour remporter l'argent au relais.

Jean a montré à quel point il était difficile de battre les Canadiens sur 500 m. Après qu'Hamelin et François-Louis Tremblay de Montréal aient remporté l'or et l'argent sur la distance, samedi, c'était à son tour de montrer la profondeur de l'équipe canadienne et de prouver à tous qu'il était de retour en excellente forme après la blessure qui l'a laissé de côté la saison dernière.

En finale, le patineur est parti premier et a réussi à bien gérer son énergie et sa vitesse d'un bout à l'autre de la course, accélérant un peu à chaque tour et franchissant la ligne d'arrivée le premier. Les Coréens Sung Si-Bak et Sui Bao Ku n'ont jamais eu la chance de le rattraper et ont dû se contenter de l'argent et du bronze.

«Ça fait du bien de mettre la main sur l'or, d'être de

retour au sommet du podium après ma blessure l'année dernière, a dit Jean. J'attendais cette médaille d'or depuis la première Coupe du monde, mais elle ne venait pas. Je ne mets plus l'accent sur les résultats maintenant, mais j'ai réussi à le faire. Ça montre que tout le travail et les efforts que j'ai fait pour revenir en valaient la peine, et je vais simplement continuer comme ça, je suis sur la bonne voie.»

Michael Gilday de Yellowknife et Richard Shoberidge de Cambridge, en Ontario, ont pris les 9^e et 11^e rang, Gilday ayant été disqualifié en demi-finale et Shoberidge terminant troisième de sa vague de quart de finale.

Sur 1000 m, Hamelin et Tremblay ont tous deux réussi à se rendre en finale, avec les Coréens Lee Ho-Suk et Kwak Yoon-Gy.

Lee a remporté l'or, Kwak l'argent et Hamelin le bronze, alors que Tremblay était quatrième juste derrière.

Les Canadiennes, elles, ont fini trois fois parmi les 10 premières.

La Presse canadienne

Téléphone : 514 985-3322
Télécopieur : 514 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel :
petitesannonces@ledevoir.com

AVIS DE DÉCÈS

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 17H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 514-985-3322 Télécopieur: 514-985-3340

petitesannonces@ledevoir.com

Conditions de paiement : cartes de crédit



Sudoku par Fabien Savary

3	9		2		6	7		
		5	6	3				4
								1
8			9				6	
				5	4	1	2	8
2			8					5
			1					3
4		2	7			9		
				3				

Niveau de difficulté : FACILE 1029

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

5	3	6	1	7	4	2	8	9
9	8	1	5	2	6	4	3	7
4	7	2	8	9	3	1	6	5
6	2	3	4	5	7	9	1	8
8	9	4	3	1	2	7	5	6
1	5	7	6	8	9	3	2	4
7	1	5	2	4	8	6	9	3
2	6	9	7	3	5	8	4	1
3	4	8	9	6	1	5	7	2

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary. En exclusivité sur le site des Mordus www.les-mordus.com

I • N • D • E • X

REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL

100 • 150 Achat-vente-échange
160 • 199 Location

200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL

200 • 250 Achat-vente-échange
251 • 299 Location

300 • 399 MARCHANDISES

400 • 499 OFFRES D'EMPLOI

500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES

600 • 699 VÉHICULES

101

PROPRIÉTÉS À VENDRE

CANAL LACHINE, ouest marché Atwater. Maison rangée, 4 étages. 4 c.c., salle fam-bureau, gar. dbie. 1 sdb+1 s-eau. 2 terrasses. 495 000\$. Duproprio.com/85714 514 939-3002

125

HORS FRONTIÈRES

WEST PALM BEACH - Belle villa Communauté privée, 3 c.c., 2 s.b. Meublé. Golfplage. 514 355-3910

160

APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

ANGUS - ADJACENT PLATEAU Condos 4 1/2 c.c. Pl. bois franc. Stat. Libre imm. Décembre gratuit. À partir de 945 \$ 514 526-1147

170

HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER

À PARIS - Marais 400 euros/sem Provence - Toulon 400 euros+xyzapi@yahoo.fr

171

HORS FRONTIÈRES À LOUER

PARIS VII - XV Champ-de-Mars Site exceptionnel - 2 1/2 renové 08 Tt équipé, très ensoléillé. Sur jardin Sem/mois 514 272-1803

174

CHALET À LOUER

LAC DES DEUX-MONTAGNES St-André d'Argenteuil 1 hre de Mt Belle petite maison de campagne. 1 c.c., foyer, meublé, tt inclus. 7000\$/n.c. 514 945-1030

176

CLUB MARIN

ILE-des-SOEURS - CLUB MARIN 4 1/2, 1 200 p.c., 2 s.b. Vue ville Garage mt. Poss. bai del 6 mois. 1650\$ 514 953-7305

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées.

Merci de votre attention.

307

LIVRES ET DISQUES

"Librairie Bonheur d'Occasion" achète à domicile livres de qualité en tout genre. 514 914-2142 4487 de la Roche/Mt-Royal.

530

COURS

ATELIER D'ÉCRITURE À MTL Avec l'auteure Sylvie Massicotte www.sylviemassicotte.qc.ca Info./inscriptions : 450 247-0469

542

MASSOTHÉRAPIE

Excellents massages. Très bonne équipe Studio Mona Du Parc: 514 271-0999. St-Laurent, Place-Vertu: 514 331-6275

695

SERVICE PERSONNEL

MAINS MAGIQUES. Meilleur massage. 450 321-0084

695

AUTOMOBILES

SAINT-EUSTACHE VILLE SUR VOUS!
AUDI A4 CONVERTIBLE 2006 Rouge, automatique, 42000KM, 34995\$. Tout équipé. #P3875
1-888-902-8989 www.vwstustache.com

SAINT-EUSTACHE VILLE SUR VOUS!
AUDI A4 CONVERTIBLE 2006 Rouge, automatique, 42000KM, 34995\$. Tout équipé. #P3875
1-888-902-8989 www.vwstustache.com

SAINT-EUSTACHE VILLE SUR VOUS!
AUDI A4 CONVERTIBLE 2006 Rouge, automatique, 42000KM, 34995\$. Tout équipé. #P3875
1-888-902-8989 www.vwstustache.com

695

AUTOMOBILES

SAINT-EUSTACHE VILLE SUR VOUS!
AUDI A8 QUATTRO 2006 Noir, automatique, 112500 km, 33 995\$ Tout équipé. #P3893
1 888 902-8989 www.vwstustache.com

SAINT-EUSTACHE VILLE SUR VOUS!
AUDI S4 CONVERTIBLE 2008 Noir avec intérieur rouge. Manuelle. 7650 km. 74 995\$ Tout équipé

AUTOMOBILE

Les gros buveurs ne viennent pas seulement des États-Unis

Mythes et réalités des véhicules énergivores

Les mythes sont nombreux dans l'industrie automobile. La qualité supérieure des voitures européennes en est un bon exemple: les bris mécaniques et autres problèmes électroniques ont souvent causé des maux de tête aux propriétaires de Saab, Volvo, Audi, BMW, Mercedes et Volkswagen. Mais, ces jours-ci, le mythe le plus tenace est celui qui veut que les constructeurs américains ne fabriquent que des véhicules énergivores, ce qui est la cause de leurs difficultés.

Le magazine américain *ConsumerGuide de Automotive* s'est employé à déconstruire cette idée reçue avec une série de tableaux comparatifs pour le moins convaincants. On y apprend ainsi que la Chevrolet Cobalt est une des voitures compactes qui consomme le moins, n'étant devancée que par la Honda Civic et la Toyota Corolla.

Ce n'est pas rien, car ce créneau est plutôt bien garni: outre les trois modèles mentionnés, on y retrouve les Dodge Caliber, Ford Focus, Hyundai Elantra, Kia Spectra, Mazda3, Mitsubishi Lancer, Nissan Sentra, Pontiac G5, Saturn Astra, Subaru Impreza, Suzuki SX4 et Volkswagen Rabbit, ainsi qu'une autre Chevrolet, d'origine coréenne celle-là, l'Optra. Total: 16 voitures.

Certes, il y a quelques clones dans le lot, mais ils sont minoritaires (la Spectra est la jumelle de l'Elantra et la G5, celle de la Cobalt). Avec une consommation respective de 7,7 et 7,1 litres aux 100 kilomètres, les deux autres compactes américaines, la Dodge Caliber et la Ford Focus, ne sont pas non plus des monstres assoiffés de carburant.

Là où l'absence des constructeurs américains se fait cruellement sentir, c'est dans le créneau des sous-compactes, où les constructeurs asiatiques sont fin seuls. Chevrolet est présent, avec sa petite Aveo (et son clone, la Pontiac Wave), mais il s'agit d'une voiture coréenne, GM s'étant porté acquéreur de Daewoo il y a quelques années. Les petites Yaris (Toyota), Fit (Honda), Versa (Nissan) et Accent (Hyundai) occupent donc tout l'espace, mais Ford viendra y mettre son nez dès l'an prochain avec sa Fiesta européenne.

La Malibu devant l'Accord et la Camry
Poursuivons l'exercice un cran plus haut, soit dans la catégorie des berlines intermédiaires. Un autre



MIKE BLAKE REUTERS

Les Japonais et les constructeurs européens ont conçu des modèles encore plus assoiffés que bien des VUS américains.

segment de marché très concurrentiel, avec plus d'une douzaine de joueurs, les plus connus étant la Honda Accord et la Toyota Camry. L'étude de *ConsumerGuide* révèle cette fois que la Chevrolet Malibu se classe bonne deuxième derrière la Nissan Altima, mais tout juste devant l'Accord et la Camry. (Les tests ont été effectués avec des modèles à moteur 4-cylindres, munis d'une boîte automatique.)

La surprise Jeep

Autre catégorie très populaire, celle des véhicules utilitaires sport compacts, les seuls qui sont encore «socialement acceptables» — ou politiquement corrects, si vous préférez. Encore une fois, des modèles américains comme le Ford Escape ou le Saturn VUE montrent une consommation très proche de leurs rivaux japonais. Regardons cette fois les chiffres de *L'Annuel de l'Automobile*, une publication québécoise: parmi les modèles japonais à 4-cylindres (avec boîte automatique), le champion est le Toyota RAV4, avec une consommation de 8,9 litres aux 100 kilomètres, devant le Subaru Forester (9 L/100 km) et le Honda CR-V

(9,2 L/100 km). Côté américain, les petits Jeep Compass et Patriot font encore mieux, avec 8,2 litres aux 100 kilomètres.

Monstres japonais

Les constructeurs américains ne construisent donc pas que des véhicules énergivores. «Oui, mais ils font aussi des camions et des VUS qui consomment énormément!», di-

Toyota, qui claironne ses vertus environnementales à tout vent, compte quelques solides monstres énergivores dans sa gamme.

ront certains. C'est vrai; mais ce qui est faux, c'est de croire qu'ils sont les seuls! Car contrairement à une autre fausse perception, les constructeurs asiatiques et européens ne font pas que des véhicules économiques.

Toyota, qui claironne ses vertus environnementales à tout vent, compte quelques solides monstres énergivores dans sa gamme. Qu'il suffise de mentionner les Tundra,

des camionnettes pleine grandeur (de type pick-up) avec des V8 de 4,7 litres et 5,7 litres. Consommation: 13,6 litres aux 100 kilomètres pour les modèles à deux roues motrices et 14,2 pour les 4X4. *ConsumerGuide* a comparé avec les rivaux américains du Tundra (Chevrolet Silverado, Dodge Ram et Ford F-150) et à motorisation égale, la consommation est la même. Le plus gourmand de sa catégorie est japonais: le Nissan Titan (14,3 L/100 km et 15,1 pour la version 4X4).

Toyota et Nissan ont d'autres gros buveurs dans leurs gammes respectives: le bien-nommé Sequoia et l'Armada, deux énormes VUS à moteurs V8. C'est un VUS américain, le Chevrolet Tahoe, qui affiche la meilleure consommation dans cette catégorie. Mieux encore, le Tahoe et son clone, le GMC Yukon, sont désormais offerts en version hybride. Chez Toyota et Nissan, on attend toujours...

Le marketing est l'univers de la perception. Ainsi, la perception de Toyota auprès du public est positive, notamment en raison de sa gamme de modèles hybrides. Pourtant, la réalité montre aussi que le géant japonais n'a rien à envier aux constructeurs américains avec sa gamme de camionnettes et de gros VUS: outre les Tundra et Sequoia déjà mentionnés, il y a aussi les 4Runner, FJ Cruiser, Highlander... (4,6 litres, 350 chevaux). Et ne parlons pas du Porsche Cayenne et de ses moteurs surpuissants (et assoiffés).

Mercedes est un autre constructeur qui compte plusieurs véhicules qui se classent parmi les plus énergivores de l'industrie automobile: l'abominable G550 et sa version gonflée aux stéroïdes, le G55 AMG (V8 de 5,5 litres, 500 chevaux); ainsi que les GL 550, ML 550 et ML 63 AMG, tous des VUS. Heureusement, ce constructeur se rattrape avec ses motorisations diesel, offertes sur la plupart de ses gros monstres.

Machinerie lourde germanique

Et que dire des constructeurs européens? Les marques allemandes, surtout, avec leurs puissantes berlines de luxe à moteurs V8, V10 et même V12! La consommation des Audi A8, BMW Série 7 et Mercedes Classe S n'a rien à envier à celles de certains VUS, sans parler des versions vitaminées des Audi A4 (S4 et RS4), BMW Série 3 et Série 5 (M3 et M5) et autres bolides à moteurs V8 ou V10 à la puissance surréaliste.

Ces mêmes marques construisent aussi des VUS dont la consommation atteint parfois des records: je suis encore traumatisé par la dernière fois où j'ai conduit un BMW X5 à moteur V8

(4,6 litres, 350 chevaux). Et ne parlons pas du Porsche Cayenne et de ses moteurs surpuissants (et assoiffés).

Même un constructeur aussi vertueux que Volvo, qui a fait du confort et de la sécurité son fond de commerce, a succombé aux VUS et aux moteurs V8. Pourtant, à écouter les gens dans la rue, mais aussi certains analystes, visiblement peu au fait de la chose automobile, il n'y a qu'à Detroit que l'on fabrique des véhicules qui consomment trop.

Comme quoi tout n'est qu'une question de perception...

Collaborateur du Devoir

Pour suivre la campagne électorale, LE QUÉBEC **Vote** TVA!

1 035 000
TÉLÉSPECTATEURS

301 000

69 000

TVA

SRC

TQS

LE TVA 18 H

Du lundi au vendredi



TVA
tva.canoe.ca

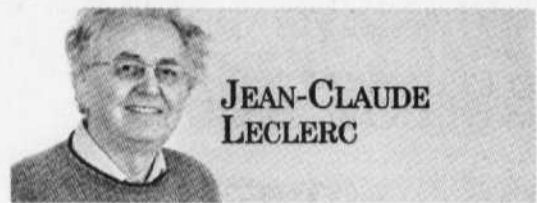
Une compagnie de Quebecor Media

Source: BBM, Québec franco, 1^{er} sept. au 16 nov. 2008.
lun. ven., 18h-18h30, 12+

ÉTHIQUE ET RELIGIONS

Terreur à Mumbai

Un attentat qui met en cause plus d'un gouvernement



JEAN-CLAUDE LECLERC

Washington, nouvel allié de New Delhi, vient d'impliquer Islamabad, son allié d'hier, dans le sanglant attentat de Mumbai. Le président George W. Bush a précisé, certes, que c'est « par le passé » que les services secrets du Pakistan ont aidé Lashkar-e-Taiba, un groupe pakistanais qui « s'est parfois entraîné avec al-Qaïda ». Mais cette déclaration, si atténuée soit-elle, ouvre un abîme au Pakistan.

Un tel attentat ne saurait, il est vrai, avoir été parainé par le gouvernement du président Asif Ali Zardari, ce fragile cabinet civil qui a succédé au régime militaire de Pervez Moucharrarf. Mais l'opération confirmera, si Lashkar-e-Taiba est en cause, que les dirigeants civils n'ont pas de prise sur cette organisation, et que les autorités militaires ont, à tout le moins, fermé les yeux.

Le président Zardari est aux abois. Il presse l'Inde de ne pas tirer de conclusion sans preuve. La plupart des attaques de Mumbai, affirme-t-on à New Delhi, sont des Pakistanais. Leur organisation n'avait rien d'un groupe improvisé. Leurs grenades étaient peut-être fabriquées en Chine et leurs AK-47 achetés au marché international. Trop d'indices cependant désignent le Pakistan pour que le gouvernement Zardari n'exige pas de comptes de ses services secrets.

Ce gouvernement avait entrepris, du reste, de changer la direction de l'Inter Services Intelligence, la fameuse ISI, qui tout le monde soupçonne de connivence non seulement avec les combattants de Lashkar-e-Taiba, mais aussi avec les talibans. Après l'attentat-suicide à l'ambassade de l'Inde à Kaboul, l'Afghanistan et l'Inde n'avaient-ils pas vu la réaction de terroristes aidés par des agents de l'ISI? Même les États-Unis ont prêté foi à cette interprétation.

Ce qui étonne néanmoins dans le cas de l'attentat de Bombay, c'est que les attaques n'aient pas été des kamikazes, mais des commandos risquant de tomber aux mains de la police indienne. L'un d'eux a survécu. Si la police indienne en tire des renseignements compromettants, Islamabad n'aura d'autre choix que d'ouvrir une enquête sur ses services de

renseignement militaires. On serait alors à peu de jours d'un coup d'État.

Les services américains cités par le président Bush laissent la porte ouverte à l'interprétation selon laquelle le groupe de Mumbai aurait, le cas échéant, échappé au contrôle ou à l'influence de ses patrons pakistanais. Même dans cette hypothèse, Islamabad devrait faire en sorte qu'une telle organisation n'ait plus de place ni d'aide au Pakistan. Offrir sa collaboration à l'Inde est une chose, et le président Zardari l'a fait. Mais sortir l'armée de la politique pakistanaise en est une autre, fort périlleuse.

Qu'une dizaine de jeunes hommes aient tué ou blessé des centaines de personnes, occupé des palaces et tenu les forces indiennes en échec pendant aussi longtemps n'a pas seulement impressionné la communauté internationale. Certains experts sont mécontents par la sophistication de l'attentat, sa discipline, ses préparatifs, son exécution.

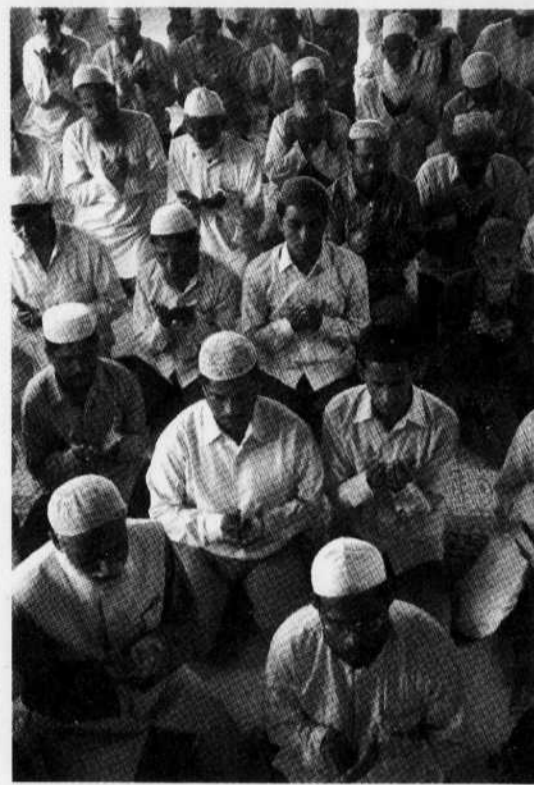
Si l'opération est le seul fait d'une organisation indépendante ou qui l'est devenue, cela annoncerait, perspective non moins inquiétante, un regain spectaculaire du terrorisme international. Quelle que soit l'hypothèse retenue, l'échec des forces de sécurité indiennes est patent. Les démissions de quelques ministres ne suffiront certainement pas à le faire oublier.

Musulmans et hindous

Le « terrorisme musulman », censé avoir été mis en échec dans le monde, revient donc avec force dans l'actualité, mais d'abord pour les musulmans de l'Inde. Pour eux, c'est une fois encore l'heure de tous les dangers. On prête au président Bush ce mot louangeur: « L'Inde compte 250 millions de musulmans, mais pas un seul membre d'al-Qaïda. » On se tromperait en faisant de l'islam le berceau du terrorisme contemporain.

L'importante minorité musulmane de l'Inde, en effet, n'a donné aucun signe de vouloir vivre, comme au Pakistan voisin, en régime islamique. Encore moins de vouloir pactiser avec des franges radicales. Elle tient plutôt à rester dans la démocratie pluraliste où elle vit. C'est à son corps défendant qu'elle a été plongée au cœur du terrorisme qui sévit depuis plusieurs années en Inde.

Plusieurs craignent, non sans raison, que les événements de Mumbai soient exploités par les nationalistes hindous, notamment les politiciens du Bharatiya Janata Party, qui contrôlent Mumbai et aspirent à reprendre bientôt le pouvoir à New Delhi. Des émeutes déclenchées par certains de ses dirigeants avaient conduit ces dernières années au massacre de cen-



Des musulmans rassemblés dans une mosquée de Siliguri, dans le nord-est de l'Inde, prient pour les victimes des attentats de Mumbai, samedi, qui ont fait près de 200 morts.

taines de musulmans. Les auteurs de ces crimes n'ont jamais été traduits en justice.

Il serait surprenant, par contre, que de jeunes musulmans, mécontents de la détérioration de leur sort, n'aient point songé au recours à la violence. Ou qu'un tel mécontentement n'ait pas été exploité par des mouvances radicales de l'extérieur. Mais ce n'est pas de cette source que l'attaque sur Mumbai serait venue. Les Indiens avaient tendance à rejeter tout acte de terrorisme sur le Pakistan. Mais cette fois le voisin paraît bien être en cause.

Lors de la guerre sainte contre l'Union soviétique en Afghanistan, le Pakistan avait servi de base aux moudjahidines. Après le 11-Septembre, des talibans — voire Ben Laden — y ont trouvé refuge. Ses ser-

vices secrets auraient aussi armé des islamistes en vue de « libérer » le Cachemire de la domination indienne, litige toujours actuel entre les deux pays.

Depuis, il est vrai, Islamabad s'est rapproché de New Delhi. Mais plus d'un militaire en aurait contre ce rapprochement. Certains Pakistanais, notent des analystes, sont aussi ulcérés par l'inaction du nouveau gouvernement à l'égard des États-Unis, dont les missiles viennent frapper les talibans en territoire pakistanais. Que Zardari décrive les moudjahidines du Cachemire comme des « terroristes », au grand plaisir de New Delhi, voilà, dit-on, de quoi faire déborder le vase.

Les « ennemis »

D'autres pistes, différentes ou convergentes, sont examinées par les enquêteurs de l'Inde et d'autres pays inquiets d'un tel développement. Ainsi, il est question à Londres de Pakistanais encore une fois, mais nés en Grande-Bretagne. A Mumbai, certains d'entre eux auraient suivi les réactions internationales à leur action, dans des médias anglais, ainsi qu'en urdu et en arabe, sur des sites populaires du nord de l'Angleterre.

L'attentat de Mumbai touche plus que deux gouvernements. La finance internationale occupait une place de plus en plus importante dans cette mégapole. Les cibles visées comprenaient des visiteurs occidentaux, ainsi que les membres d'un centre communautaire hassidique. Ce sont là des « ennemis » que l'on retrouve généralement dans le discours islamiste radical.

Les victimes auraient été frappées spécialement en raison des liens de l'Inde avec Israël et avec les États-Unis, deux pays jugés coupables de « faire la guerre » aux musulmans ou de les spolier de leurs ressources. Voilà un cas de terrorisme qui ne saurait s'expliquer par un problème local ou par une manœuvre étrangère.

La présidence de Bush avait entrepris de liquider les terroristes. La présidence de Barack Obama aura la tâche plus complexe de nettoyer les conflits qui les alimentent. Dans le cas du Cachemire, toutefois, l'Inde porte la responsabilité de passer d'une répression brutale à une solution politique. Car dans des situations comme celle-là, la violence n'est pas d'abord religieuse. Et l'échec des gouvernements à y répondre est d'abord et avant tout politique.

redaction@ledevoir.com

Jean-Claude Leclerc enseigne le journalisme à l'Université de Montréal.

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES
HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi:
Réservations avant 12h00 le vendredi

Publications du mardi:
Réservations avant 16h00 le vendredi

Tél.: 514-985-3344 Fax: 514-985-3340

Sur Internet :
www.ledevoir.com/avis.html
www.ledevoir.com/offres.html
Courriel : avisdev@ledevoir.com

Don in memoriam
Un don de réconfort et d'espoir

514 527-2194
1 877 336-4443
www.fcq.qc.ca

Fondation québécoise du cancer

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE LONGUEUIL
No: 505-22-0154/49-087
COUR DU QUÉBEC
(Chambre civile)

VIAU AUTO LOCATION LIMITEE
Demanderesse
et
SYLVAIN LEVERT
JADE LEVERT
9119-4555 QUÉBEC INC.
Défendeurs

SERVICES DE GESTION DE PARC-AUTOMOBILE OTTO-CAM INC.
SOCIÉTÉ DE L'ASSURANCE AUTOMOBILE DU QUÉBEC

Mis en cause
ASSIGNATION

ORDRE est donné à SYLVAIN LEVERT et JADE LEVERT, de comparaître au greffe de cette cour situé au 1111, rue Jacques-Cartier Est, Longueuil, salle RC-31, dans les trente (30) jours de la date de publication du présent avis dans le journal Le Devoir.

Une copie de la mise en demeure de se constituer un nouveau procureur ou de comparaître personnellement a été remise au greffe à l'intention de SYLVAIN LEVERT et JADE LEVERT.

Lieu: Longueuil
Date: 27 novembre 2008
JULIE DAoust
Greffier adjoint
Me Robert Dancose,
131, rue St-Pierre
St-Constant Qc J5A 1G9
Téléphone: (450) 632-6466
Procureur de la demanderesse

Avis de demande de dissolution
Prenex avis que la compagnie Nrezn R&D Inc., ayant son siège social au 75 rue Queen, bur. 4400, Montréal QC H3C 2N6, demandera au Registraire des entreprises la permission de se dissoudre.

NEQ1161432134
Déclaration d'intention
(Article 37, Loi sur la publicité légale des entreprises individuelles, des sociétés et des personnes morales)
Prenex avis que la compagnie ou la personne morale sans but lucratif 9128-0602 QUÉBEC INC. ayant son siège au 4752, H3W 1Z3, a l'intention de demander sa dissolution au registraire des entreprises et, à cet effet, produit la présente déclaration requise par les dispositions de l'article 37 de la Loi sur la publicité légale des entreprises individuelles, des sociétés et des personnes morales et conformément à l'article 28 de la Loi sur les compagnies.
Christiane Beaudet

LOI SUR LA FAILLITE ET L'INSOLVABILITÉ
AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE
Article 102(4)

DANS L'AFFAIRE DE LA FAILLITE DE:
NOVA SURFACES R.G. INC., dûment incorporée selon la loi, ayant son siège social et sa principale place d'affaires au 250 boulevard Industriel dans la ville de Boucherville et dans le district de Longueuil, province de Québec, J4B 2X4.

Avis est par les présentes donné que la faillite précitée a déposé une cession le 20 jour de novembre 2008, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 10 décembre 2008 à 11h00, au bureau du syndic situé au 33, rue St-Jacques, 5^e étage, Montréal, (Québec)

LE GROUPE
Boudreau
Richard

33, rue Saint-Jacques
5^e étage, Montréal
(Québec) H2Y 1K9
Tél.: (514) 849-2100
Téléc.: (514) 849-9292
courriel: info@gbri.ca

Appel d'offres
Rosemont
La Petite-Patrie
Montréal

Des soumissions sont demandées et devront être reçues avant 11 h à la date ci-dessous, au bureau d'arrondissement de Rosemont-La Petite-Patrie, situé au 5650, rue d'Iberville, 2^e étage, Montréal, H2G 2B3, pour:

Catégorie: Contrat de service autre que professionnel
Appel d'offres: 2608285

Descriptif: Service de collecte et d'entreposage d'effets mobiliers déposés sur la voie publique suite aux procédures d'évictions 2009-2010

Date d'ouverture: Mercredi, le 17 décembre 2008

Dépôt de garantie: 5 000 \$ cautionnement de soumission ou chèque visé

Documents: Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du 1^{er} décembre 2008 au bureau d'arrondissement de Rosemont-La Petite-Patrie, à l'adresse mentionnée ci-dessus, du lundi au vendredi, de 9 h à 12 h et de 13 h à 17 h, contre un paiement de 100 \$ (taxes incluses), non remboursable.

Renseignements: Pierre Morissette, ing. Téléphone: 514 872-4888

Tout paiement doit être fait au comptant ou sous forme de chèque certifié à l'ordre de: **Ville de Montréal.**

Pour être considérée, toute soumission doit être présentée sur les formulaires préparés par la Ville et transmise dans l'enveloppe prévue à cette fin.

Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement audit bureau d'arrondissement, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception.

La Ville de Montréal (arrondissement de Rosemont-La Petite-Patrie) ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

Donné à Montréal, ce 1^{er} décembre 2008
Pierre Rochon, avocat
Secrétaire d'arrondissement

Appels d'offres
Montréal

Service des infrastructures, transport et environnement

Des soumissions sont demandées et devront être reçues, avant 14 h à la date ci-dessous, à la Direction du greffe de la Ville de Montréal à l'attention du greffier, 275 rue Notre-Dame Est, bureau R-134, Montréal H2Y 1C6, pour:

Catégorie: Travaux
Appel d'offres: 9615

Descriptif: Réaménagement et reconstruction des trottoirs, du mail central en bassin filtrant, de l'éclairage et de la chaussée dans la rue Chabanel, de la rue Meilleure à l'avenue de l'Esplanade. - Arrondissement: Ahuntsic-Cartierville. - Phase I (Projet de revitalisation de la rue Chabanel - SMVTP).

Date d'ouverture: 17 décembre 2008
Dépôt de garantie: 10 % (cautionnement)
Renseignements: Jacques-André Amesse, ing., 514 872-3139

Appel d'offres: 9616

Descriptif: Réaménagement et reconstruction des trottoirs, du mail central en bassin filtrant, de l'éclairage et de la chaussée dans la rue Chabanel, de l'avenue de l'Esplanade au boulevard Saint-Laurent. - Arrondissement: Ahuntsic-Cartierville. - Phase II (Projet de revitalisation de la rue Chabanel - SMVTP).

Date d'ouverture: 17 décembre 2008
Dépôt de garantie: 10 % (cautionnement)
Renseignements: Jacques-André Amesse, ing., 514 872-3139

Appel d'offres: 9621

Descriptif: Reconstruction de trottoirs et de bordures, de mail central et d'îlots, là où requis, dans l'avenue Stirling à l'avenue Dollard. - Contrat I (P.R.R. 2009 - Réseau - artérielle) - Arrondissement: LaSalle.

Date d'ouverture: 17 décembre 2008
Dépôt de garantie: 10 % (cautionnement)
Renseignements: Alain Beaudet ing., 514 868-5983

Appel d'offres: 9623

Descriptif: Reconstruction de trottoirs, de bordures, de mail central et d'îlots, là où requis, dans l'avenue Royalmount, la rue Sherbrooke et le chemin Queen-Mary. - Contrat II (P.R.R. 2009 - Réseau artériel). - Arrondissement: Côte-des-Neiges-Notre-Dame-de-Grâce.

Date d'ouverture: 17 décembre 2008
Dépôt de garantie: 10 % (cautionnement)
Renseignements: Éliane Harvey ing., 514 868-5982

Appel d'offres: 9625

Descriptif: Reconstruction d'une conduite d'eau secondaire dans la rue Notre-Dame, de la rue McGill à la rue Saint-François-Xavier. - Arrondissement: Ville-Marie.

Date d'ouverture: 17 décembre 2008
Dépôt de garantie: 10 % (cautionnement)
Renseignements: Gilles Surprenant ing., 514 872-6413

Documents: Les documents relatifs à ces appels d'offres seront disponibles à compter du 1^{er} décembre 2008 au Service: infrastructures, transport et environnement au 801, rue Brennan, 7^e étage, Montréal H3C 0G4, entre 8 h 30 à 12 h et de 13 h à 16 h 30, contre un paiement de 150 \$ chacun, non remboursable pour les appels d'offres 9615, 9616 et 9625 et contre un paiement de 100 \$ chacun, non remboursable pour les appels d'offres 9621 et 9623.

Vente du cahier des charges:
Yves Themens, ing., chef de groupe
Téléphone: 514 872-6444
Télécopieur: 514 872-2874

Tout paiement doit être fait au comptant ou sous forme de chèque visé à l'ordre de: **Ville de Montréal.**

Pour être considérée, toute soumission doit être présentée sur les formulaires préparés par la Ville et transmise dans l'enveloppe prévue à cette fin.

Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement dans les locaux de la Direction du Greffe à l'hôtel de ville, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception.

La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

Montréal, 1^{er} décembre 2008
Le greffier de la Ville
M^{re} Yves Saindon

MOTS CROISÉS

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

0906

HORIZONTELEMENT

- Désastre.
- Perturbation atmosphérique - Faire effet.
- Dieu romain - Fait disparaître.
- Ensemble des individus descendants d'un ancêtre commun - Eau de la mer.
- Canal du corps humain - Être suprême.
- Partie de partie - Munir d'une carabine - Dieu du pays du Nil.
- À toi - Avaler.
- Tache sur une aile - Saule.
- Mot enfantin - Symbole mathématique - Constaté.
- Qui passe en premier.
- Effarant - Avec force.
- Déshydratés - Rivière de France.

VERTICALEMENT

- Complicité - En les.
- Instrument de labour - Reçoit.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1	F	E	U	I	L	E	M	O	R	T	E	
2	O	S	T	R	E	I	C	O	L	E		C
3	R	P	R	O	T	U	L	E		C	A	
4	M	A	R	I	N	E		A	I	D	E	R
5	E	C	O	T		E	P	I	N	E		T
6	L	E	G	A	L		U	R	E	M	I	E
7	L	U	T	O	P	I	E		O	V	E	
8	E	P	E	I	R	E	S		I	D	E	
9	M	A		O	G	R	E	S	S	E		C
10	E	T	O	N	N	E		E	S	S	O	R
11	N	E	S		O		E	M			B	A
12	T	E	T	A	N	I					T	I

0905
SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

Raymond Chabot inc.
LOI SUR LA FAILLITE ET L'INSOLVABILITÉ
AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE DES CRÉANCIERS

Dans l'affaire de la faillite de:
BEL EXCAVATION INC.

Avis est par les présentes donné que la faillite de **Bel Excavation Inc.** ayant fait affaires au 495, Rang Saint-Jean, R.R. 1, Saint-Placide QC J0V 2B0, est survenue le 25 novembre 2008, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 9 décembre 2008, à 10 h, au bureau du syndic 2500, boul. Daniel-Johnson, bureau 300, Laval (QC).

Fait à Laval, le 26 novembre 2008.

RAYMOND CHABOT INC.
Syndic de l'actif de Bel Excavation Inc.
Michel Thibault, C.A. CIRP
Responsable de l'actif

Société affiliée de Raymond Chabot Grant Thornton
S.E.N.C.R.L.
Les Tours Triomphe
2500, boul. Daniel-Johnson
Bureau 300
Laval (Québec) H7T 2P6
Tél.: (450) 682-1115
Téléc.: (450) 682-6663
www.raymondchabot.com

AVIS À TOUS NONNCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

IL FAUT UNE ACTION, UNE ACTION MUSCLÉE!

1.800.567.2236
www.musclic.ca
bureau du Québec

Dystrophie musculaire Canada
une action musclée

Pour soutenir l'effort quotidien des personnes atteintes de dystrophie musculaire, il faut beaucoup plus que des mots...

IL FAUT UNE ACTION, UNE ACTION MUSCLÉE!

1.800.567.2236
www.musclic.ca
bureau du Québec

Dystrophie musculaire Canada
une action musclée

CONVERGENCE

TECHNOLOGIE

Des gadgets branchés pour terminer l'année en beauté

C'est ce moment de l'année qui revient encore une fois et, à la demande générale, je reviens moi aussi encore cette année avec quelques idées-cadeaux technos à offrir à des proches que vous aimez bien. Cette année, je divise ma sélection en deux et, cette semaine, je vous propose des suggestions de cadeaux logiciels et périphériques dont les prix varient entre 10 \$ et 160 \$. La semaine prochaine, je vous propose des idées-cadeaux dans le monde du jeu vidéo.

La télé haute définition sur ordinateur

Dans un contexte où de plus en plus de chaînes offrent un signal hertzien en haute définition dans les grands marchés nord-américains, vous pourriez être tenté d'offrir un syntonisateur HD pour ordinateur à la personne de votre choix. Disponible en format Mac et PC, ce récepteur se branche simplement à un port USB de l'ordinateur de table ou portable et transforme l'appareil en un véritable téléviseur HD. De plus, la clé USB HD vient avec sa petite télécommande et un logiciel qui permet d'enregistrer la télévision ou de regarder une émission avec un léger décalage de temps. Prix du Pinnacle TV for Mac HD mini Stick et du PCTV HD, environ 100 \$.

Transfert de vidéo sur baladeur simplifié

Autre innovation du fabricant Pinnacle qui vaut vraiment la peine d'être suggérée comme idée-cadeau pour offrir aux super utilisateurs de baladeur numérique, le Pinnacle Video Transfer. L'appareil permet de copier de la vidéo directement sur son baladeur numérique multimédia à partir de la télévision, d'un magnétoscope, d'un lecteur DVD ou d'une console de jeu. L'opération est simple et ne nécessite pas d'ordinateur entre les deux appareils. Vous branchez le Video Transfer à la source avec des câbles inclus et, ensuite, vous reliez le Video Transfer à votre iPod, PSP ou même un disque dur ou une clé USB et vous attendez la confirmation du mode enregistrement. Ensuite, vous lancez le tout. C'est aussi simple que ça et c'est idéal pour celui ou celle qui consomme beaucoup de documents vidéo numériques. Prix du Pinnacle Video Transfer, environ 70 \$.

Un chargeur USB écolo

Si vous connaissez quelqu'un dans votre entourage qui semble avoir des problèmes de gestion de l'alimentation d'énergie avec son téléphone cellulaire ou son baladeur numérique, j'ai quelque chose pour vous. La compagnie Ecosol Solar Technologies d'Ottawa propose un chargeur USB qui permet de recharger presque tous les téléphones cellulaires, baladeurs, assistants personnels disponibles sur le marché. Pour y arriver, le Powerstick se branche sur un ordinateur duquel il emmagasine de l'énergie qui est ensuite disponible pour charger un appareil électronique comme un cellulaire de Nokia, BlackBerry, Sony, Samsung, Motorola, LG ou un baladeur iPod. Gé-

nial pour les gens d'affaires qui voyagent avec un ordinateur portable qui devient du coup le chargeur du cellulaire en même temps. J'apprécie particulièrement ce chargeur portable, car il incorpore une jauge qui indique la quantité d'énergie encore disponible dans le chargeur. Prix du chargeur USB Powerstick universel, 70 \$.

Les produits de sauvegarde en disque dur ou DVD

Suggestion pour les utilisateurs d'ordinateurs qui gravitent dans l'univers Windows et qui sont à la recherche d'un outil simple pour faire la sauvegarde de leurs fichiers: les produits Clickfree. On pourrait parler d'une solution de sauvegarde pour les nuls tellement les outils sont simples. Pour la sauvegarde de façon plus permanente, avec mise à jour, le disque dur Clickfree de 160 Go devient une solution très intéressante. Vous branchez le disque dur à l'ordinateur, aucun logiciel à installer, et le Clickfree fait automatiquement des copies de tous les fichiers sur son disque en cherchant plus de 350 types de fichiers différents. Donc, textes, présentations, photos, musique et film sont copiés automatiquement dans le processus. Prix du disque dur 160 Go de Clickfree, 160 \$.

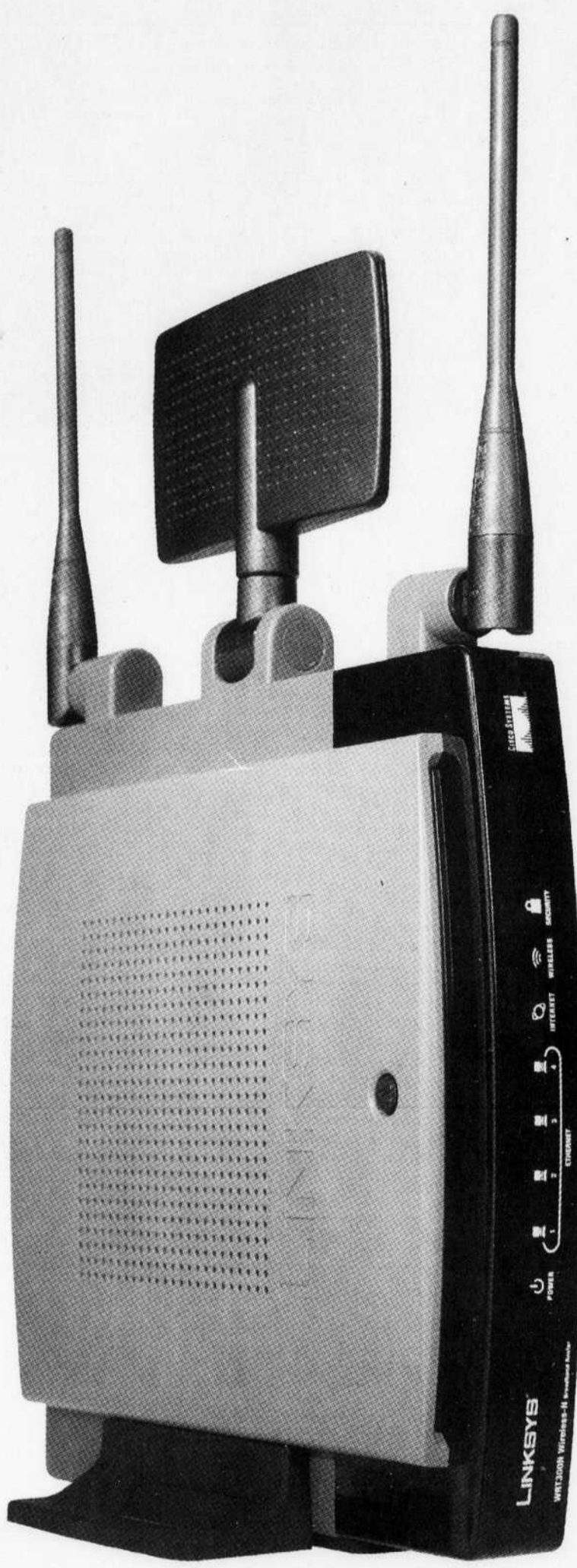
L'autre solution, ce sont les DVD de sauvegarde de Clickfree qui sont idéaux pour ceux qui ont peu de documents dans leur ordinateur. Dans le cas des DVD de sauvegarde, on insère le DVD dans le lecteur-graveur DVD de l'ordinateur, et celui se lance à la recherche des fichiers à sauvegarder. Clickfree propose un DVD pour sauvegarder la musique, un autre pour les documents, un autre pour les photos et vidéos, ainsi de suite. Prix du DVD de sauvegarde à l'unité: 10 \$.

Un routeur design

Si vous souhaitez offrir un cadeau à un être cher qui planifie installer un réseau sans fil à son domicile, je vous suggère fortement le nouveau routeur sans fil N à large bande de Linksys. Je n'aurais jamais cru suggérer un tel produit comme idée-cadeau, mais les nouveaux routeurs de Linksys sont esthétiquement beaux et, surtout, très puissants. Comme le fabricant Apple, le fabricant Linksys a compris que les gens apprécient être entourés de belles choses et c'est ainsi qu'ils ont fait disparaître les affreuses antennes externes pour les cacher à l'intérieur de l'appareil qui devient agréable à l'œil. Vous ne m'entendez pas dire ça des autres routeurs. De plus, le routeur sans fil N à large bande de Linksys est beaucoup mieux adapté aux transferts de fichiers multimédias entre les appareils dans un même domicile. Prix du routeur sans fil N de Linksys, 130 \$.

bguglielminetti@ledevoir.com

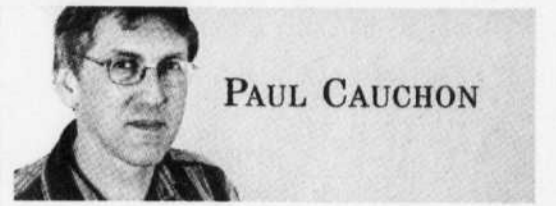
Bruno Guglielminetti est réalisateur et chroniqueur nouvelles technologies à Radio-Canada. Il est également le rédacteur du Carnet techno (www.radio-canada.ca/techno).



Les nouveaux routeurs de Linksys sont beaux et, surtout, très puissants.

MÉDIAS

Une campagne au ras des pâquerettes



PAUL CAUCHON

Étrange campagne électorale. On a l'impression que les chefs de parti font campagne sans imagination particulière, avec quelques publicités télévisées sans grand impact, des pancartes électorales sans grande pertinence et un débat télévisé, la semaine dernière, qui a pris les accents d'une foire d'empoigne plutôt que d'une discussion élevée autour de grands projets.

Mais les chefs n'oublient jamais de se montrer à la hauteur du peuple et, surtout, de ne pas trop l'étourdir avec de grands rêves collectifs.

Demain matin, tiens, ils sont tous invités à une émission légère comme les bulles, *Deux filles le matin* à TVA, où ils se soumettront aux questions «songées» des deux animatrices qui veulent faire «connaître l'humain derrière le leader» (c'est écrit tel quel dans le communiqué de TVA), avec des questions sur «la vie de famille, la spiritualité, leur enfance, etc.».

Faute de proposer de grands projets qui feront rêver, faute d'être capables d'imaginer ce que sera le Québec dans 10 ou 20 ans (c'était le sens de la dernière question posée lors du débat des chefs de mardi dernier, et les réponses furent d'une remarquable absence d'envergure), nos politiciens divertissent. Il faut démontrer son sens de l'humour à *Infoman* (si non il vous fera passer un mauvais quart d'heure), passer à *Tout le monde en parle* ou, si l'on ne s'entend pas bien avec Guy A. Lepage, faire le clown à *Dieu merci!* pour montrer que l'on est capable, même si on veut diriger le Québec, d'être au même niveau que n'importe quel candidat tarte d'*Occupation double*.

Remarquez que les médias ne sont pas toujours eux-mêmes d'une grande élévation. Il y a une dizaine de jours, Pauline Marois a été soumise, dans le cadre d'une entrevue à Rythme FM, à une série de questions du type «êtes-vous de type crémeuse ou traditionnelle, manuelle ou automatique, rouleaux ou fer à friser». Authentique.

Mais avouons aussi que notre campagne parait terne après l'intense campagne fédérale d'octobre, et elle paraît encore plus décalée aujourd'hui avec le psychodrame sensationnel en cours à Ottawa.

Il reste que nos élections apparaissent sans aucune lorsque on les compare à la véritable révolution opérée par l'équipe de Barack Obama aux États-Unis.

On a beaucoup dit que son élection a été portée par une armée de bénévoles sur Internet. Depuis le 4 novembre, on apprend maintenant que le nouveau président se servira d'Internet comme jamais.

Le *Washington Post* écrivait récemment que si John Kennedy avait été le premier président (et probablement le premier chef d'État au monde) à se servir massivement de la télévision pour se faire élire, Barack Obama est maintenant vu comme le «premier président numérique».

Obama est en effet assis sur un trésor de guerre: une base de données électronique de plus de 10 millions de supporters, rassemblée pendant deux ans (au moins trois millions des gens sur la liste ont directement donné de l'argent à sa campagne). Une équipe de 95 personnes, qui avait animé ces millions d'internautes pendant la campagne électorale, est maintenant réquisitionnée par la nouvelle administration démocrate pour continuer le travail. On rappelle d'ailleurs qu'un des dirigeants de cette équipe est le cofondateur de Facebook.

Selon les informations qui circulent depuis dix jours dans la presse américaine, à compter du 20 janvier, le président Obama prépare une sorte de démocratie nouvelle genre: il se servira de cette base de données pour créer un lien direct avec les électeurs, et tester ses politiques (ce qui, en passant, est une bonne façon de contourner les médias traditionnels...).

Dès le lendemain de son élection, son équipe a d'ailleurs ouvert un nouveau site, «change.gov», dans lequel les internautes peuvent partager leurs préoccupations et même poser leur candidature à des emplois dans la nouvelle administration.

L'équipe d'Obama a bien pris note, je suppose, que trois fois plus d'Américains ont utilisé Internet pour s'informer en 2008 que lors de la campagne de 2004 et que, cet automne, Internet était devenu la deuxième source d'information des Américains pour la campagne électorale, toujours derrière la télévision, mais, pour la première fois, devant les journaux.

Toute comparaison pourrait sembler boiteuse. Mais il est impossible de ne pas remarquer que la stratégie de communication des partis politiques québécois sur les nouvelles plateformes technologiques est d'une timidité désespérante. Internet est, en soi, un enjeu absent de la campagne. Les sites Internet des partis, eux, sont réduits au minimum, sans blogues (tout au plus trouve-t-on sur le site de l'ADQ un petit forum de discussion invitant les gens à «imaginer» le Québec du futur). Sur Facebook, Jean Charest a ouvert un profil qui comptait 2300 «amis» vendredi dernier, Pauline Marois 1900... et les autres chefs n'en ont pas.

Pourtant, exclue du débat des chefs, Françoise David est quand même parvenue, avec peu de moyens, à rassembler 30 000 personnes le soir du débat, avec un site temporaire qui invitait les électeurs à suivre le débat avec elle. Mais il faut croire que le Québec n'est pas encore mûr pour une véritable révolution numérique en matière politique.

Internet est, en soi, un enjeu absent de la campagne. Les sites Internet des partis, eux, sont réduits au minimum, sans blogues.

À LA TÉLÉVISION

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Le Téléjournal	Virginité	La Petite Vie	L'Auberge du chien noir / J'en ai sougé	Les hauts et les bas de Sophie Paquin / Déjouer le passé	Le Téléjournal	La zone	23h45 La fosse aux lions					
TVA	Le TVA 18 heures	Le cercle	Spécial Bloopers TVA	UN HOMME A TOUT PRIX (2004) avec Dermot Mulroney, Amy Adams, Debra Messing	Dr House / Dernier espoir	Le TVA 22 heures	22h45 Denis Lévesque	23h45 La vraie nature de... / Michel Courtemanche					
TO	Kaboom!	Ramdam	Kilomètre zéro	Ca manque à ma culture	Atomes et neurones / La dynamique du cerveau	La jouete	Une pilule, une p'tite granule	Curieux Bégin					
TQS	Le retour	C't'une joke / Guy Richer	Loft Story	CSI: NY	Bob Gratton ma vie / my life	Les voisins d'à côté	110%	Loft Story	Monsieur Showbiz				
RDI	RDI en direct	RDI en direct	24 heures en 60 minutes	Grands Reportages	Le Téléjournal	RDI en direct	Le National	Le Téléjournal	Le journal RDI				
TV5	17h55 Champion	Journal FR	Toute une histoire	Des racines et des ailes / L'âge d'or de l'Europe médiévale	Partir	Expression	TV5 le journal	On n'est pas couché					
D	Réal	Grande Tortue	Biographies / Michael J. Fox	Alerte animale	Motards hors-la-loi	Moments étonnants	Cinéma						
MP	Manon	Déco mesure	ByeMaison	Recette V	Rencontres	BosseNoces	Idees-grandeur	Décore ta vie	Airoldi-sortie	La cigogne	Doc Docteur	Cinéma	
VP	MP6		Bum à faire	M.Net	Radars	TopRock	NOFX	Diddy présente...	MPG	MP6	Top5M+		
MX	Top5 Anglo	Top5 Franco	Cocktail pop	Les dernières 24h...	Les dernières 24h...	Charmed	Generation 80 / 1981	Style de Star	Style de Star	Star-O-Mètre	L'index québécois	Cocktail pop	
VRAK.TV	Smallville / Projet Arès	Grenade?	Frank vs Girard	Dans le trouble	70	Chaotic	Di-Gata	Les Simpson	American Dad	Naruto	Lutte impact TNA	Athlètes force	
RDS	Sports 30	Académie	Jeux extrêmes d'hiver	NCIS enquêtes spéciales	Amélie Partie 1 de 2	Amélie Partie 2 de 2	90 ans de Nelson Mandela	C'est juste de la TV	Le destin de Bruno	Secrets d'h.	Comment...fait		
HISTORIA	Raconte	Kaamelott	Dans le secret des villes	Studio 12 / Dan Bigras	Intelligences / Epilogue	Primitif / Au bout du tunnel	La crise alimentaire	NouveauxExplorateurs / Inde	Rallye autour du monde	BON VOYAGE (2003) avec Virginie Ledoyen, Isabelle Adjani.	L'INITIATION (1969) Daniele Ouimet.	23h40 NICOLAS ET ALEXA...	
ARTV	Le temps d'une paix	C'est juste de la TV	Whistler / Débauche	Les 7 péchés capitaux	46664 Concert en l'honneur des	NCIS enquêtes spéciales	Amélie Partie 1 de 2	Amélie Partie 2 de 2	90 ans de Nelson Mandela	C'est juste de la TV	Le destin de Bruno	Secrets d'h.	
SERIES+	Juste cause	Whistler / Débauche	Intelligences / Epilogue	Primitif / Au bout du tunnel	La crise alimentaire	NouveauxExplorateurs / Inde	Rallye autour du monde	BON VOYAGE (2003) avec Virginie Ledoyen, Isabelle Adjani.	L'INITIATION (1969) Daniele Ouimet.	23h40 NICOLAS ET ALEXA...			
ZTELE	La porte des étoiles	Les nerdz	Comment...fait	La crise alimentaire	NouveauxExplorateurs / Inde	Rallye autour du monde	BON VOYAGE (2003) avec Virginie Ledoyen, Isabelle Adjani.	L'INITIATION (1969) Daniele Ouimet.	23h40 NICOLAS ET ALEXA...				
C. SAVOIR	ESB présente... Marketing	Mini-Music	Fourchette/sac à dos / Ecosse	La crise alimentaire	NouveauxExplorateurs / Inde	Rallye autour du monde	BON VOYAGE (2003) avec Virginie Ledoyen, Isabelle Adjani.	L'INITIATION (1969) Daniele Ouimet.	23h40 NICOLAS ET ALEXA...				
EVASION	Cap sur la Catalogne	Fourchette/sac à dos / Ecosse	Panorama	Le monde des couleurs	BON VOYAGE (2003) avec Virginie Ledoyen, Isabelle Adjani.	L'INITIATION (1969) Daniele Ouimet.	23h40 NICOLAS ET ALEXA...						
TFO	Rupert	Cornemuse	Panorama	Le monde des couleurs	BON VOYAGE (2003) avec Virginie Ledoyen, Isabelle Adjani.	L'INITIATION (1969) Daniele Ouimet.	23h40 NICOLAS ET ALEXA...						
Cinépop	18h15 PANIQUE (1977) avec Jean-Claude Bouillon, Paule Baillargeon.	VACANCES ROMAINES (1953) Audrey Hepburn.	22h15 VIES BRISÉES (2007)										
SECrap	17h30 LA LACHÈTE (2006)	19h20 P2 (V.F.) (2006) avec Rachel Nichols, Wes Bentley.	Generation Kill	The Border / Double Dealing	CBC News: The National	The Hour / Ingrid Newkirk	Arrested						
CBC	News	Coronation St.	Jeopardy	Dragons' Den	Law & Order: Criminal Intent	CBS: Miami / Down to the Wire	News	0h05 Daily Sh.					
CTV (Mont.)	News	Access H.	eTalk	Shrek the Halls / Corner Gas	Law & Order: Criminal Intent	CBS: Miami / Down to the Wire	News	0h05 Daily Sh.					
GBL	News	House & Home	E.T. Canada	Prison Break / Deal or No Deal	Heroes Partie 2 de 2	My Own Worst Enemy	News	WWE Raw					
TVO	Wonders	18h25 Reading	Time Team / Greenwich	The Agenda with Steve Paikin	Midsomer Murders	General Idea	The Agenda with Steve Paikin	Midsomer M.					
ABC	Access H.	World News	Fox 44 News	Deal/No Deal	Shrek the Halls / The Grinch	Samantha Who / Samantha Who	Boston Legal / Juiced	Sex & City	23h35 News	0h05 Kimmel			
CBS	News	Evening News	Ent. Tonight	Big Bang	Met-Mother	2 1/2 Men	Worst Week	CBS: Miami / Down to the Wire	News	23h35 David Letterman			
NBC	News	NBC News	Jeopardy	Wheel Fortune	Chuck / Chuck Versus the Sensi	Heroes Partie 2 de 2	My Own Worst Enemy	News	23h35 Tonight Show / J. Leno				
FOX	King of the Hill	The Simpsons	2 1/2 Men	2 1/2 Men	Terminator / Self Made Man	Prison Break / Deal or No Deal	FOX 44 News	TMZ	Family Guy	Seinfeld	'70s Show	Charlie Rose	
PBS (33)	News	Worldfocus	Profile	Happy Holidays: The Best of Andy Williams	Yanni: Voices	Celtic Woman / The Greatest Journey: Holiday Special	News	Charlie Rose					
PBS (57)	News	Business	The NewsHour With Jim Lehrer	Shrek the Halls / Corner Gas	Law & Order: Criminal Intent	CSI: Miami / Down to the Wire	The First 48	Intervention					
CTV (Can.)	News	Access H.	eTalk	Shrek the Halls / Corner Gas	Law & Order: Criminal Intent	CSI: Miami / Down to the Wire	The First 48	Intervention					
A&E	Cold Case Files	CSI: Miami / Stalkerazzi	Desperate Housewives	Intervention / Mike and Jenny	Celia Franca: A Tour de Force	Dirty Jobs	Dance Atlantic	Dance With Me	Law & Order / Collision	W.Trace			
BRAVO	Street Legal / Keeping Secrets	Desperate Housewives	Daily Planet	MythBusters	Battle 360	Underworld Histories	NCIS / SWAK / Steven Eckholdt	Crime Stories	News	The National			
DISCOVERY	Destroyed	Destroyed	Daily Planet	MythBusters	Battle 360	Underworld Histories	NCIS / SWAK / Steven Eckholdt	Crime Stories	News	The National			
HISTORY	Underworld Histories	NCIS / Hometown Hero	The Hour	Painkiller Jane	K.v.s. Spenny	Rent-A-Goalie	Name Is Earl	News	Generic	House			
NEWSWORLD	Prime Suspect	Love You	Love You	Little People	Little People	Little People	Little People	Little People	Little People	Jon & Kate			
SHOWCASE	What the Record / Ellen E.	Little People	Little People	Little People	Little People	Little People	Little People	Little People	Little People	Jon & Kate			
LEARNING	Off to Work / SportsCentre	That's Hockey	NFL Countdown (D)	LNF Football / Jaguars de Jacksonville c. Texans de Houston (D)									
TSN	What the Record / SportsCentre	That's Hockey	NFL Countdown (D)	LNF Football / Jaguars de Jacksonville c. Texans de Houston (D)									

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

pcauchon@ledevoir.com

CULTURE

MUSIQUE CLASSIQUE

Gérard Mortier atterrit à Madrid

CHRISTOPHE HUSS

Après avoir renoncé à la direction du New York City Opera, Gérard Mortier aboutit finalement au Teatro Real de Madrid.

C'est moins d'un mois après avoir jeté l'éponge à New York et quatre mois après avoir généreusement proposé sa personne au Festival de Bayreuth (ce qui, en passant, était déjà un geste élégant à l'endroit de ses futurs employeurs new-yorkais) que l'actuel directeur de l'Opéra de Paris, le Belge Gérard Mortier, a trouvé un point de chute. Ce sera la direction artistique du Teatro Real de Madrid, où il remplacera l'Espagnol Antonio Moral, démissionnaire pour des raisons politiques. Il y a fort à parier, à présent, que le directeur musical Jesus Lopez-Cobos ne fera pas de vieux os lui non plus. Mortier ne voulant certainement pas avoir un directeur musical dans les pattes. Comme le rapporte *Le Monde*, le nouveau directeur a d'ailleurs déjà laissé entendre qu'il abolirait le poste.

Cette nomination a pris le milieu musical de court, puisque c'est plutôt Stéphane Lisner, actuel directeur de La Scala de Milan — qu'on dit extrêmement lassé des guéguerres syndicales milanaïses — que la rumeur voyait prendre les rênes du Teatro Real, qui, sous la direction du tandem Moral/Lopez-Cobos, avait gagné un prestige et une visibilité internationales jusque-là inédits.

Gérard Mortier s'est, lui, fait remarquer lors de son règne de 11 ans (1981-92) à la tête du

Théâtre royal de la Monnaie de Bruxelles, qu'il a véritablement revitalisé. Ce succès lui a permis de glaner la direction du Festival de Salzbourg, qu'il a dirigé entre 1992 et 2001. Mortier aura été à la tête de l'Opéra de Paris de 2004 à 2009.

Avec la nomination de Gérard Mortier, Madrid semble avoir décidé de jouer la surenchère dans la «créativité» par rapport à la ville rivale de Barcelone, dont l'opéra, le Liceu, symbole musical de l'ébullition artistique catalane, est dirigé par le très inventif Joan Matabosch.

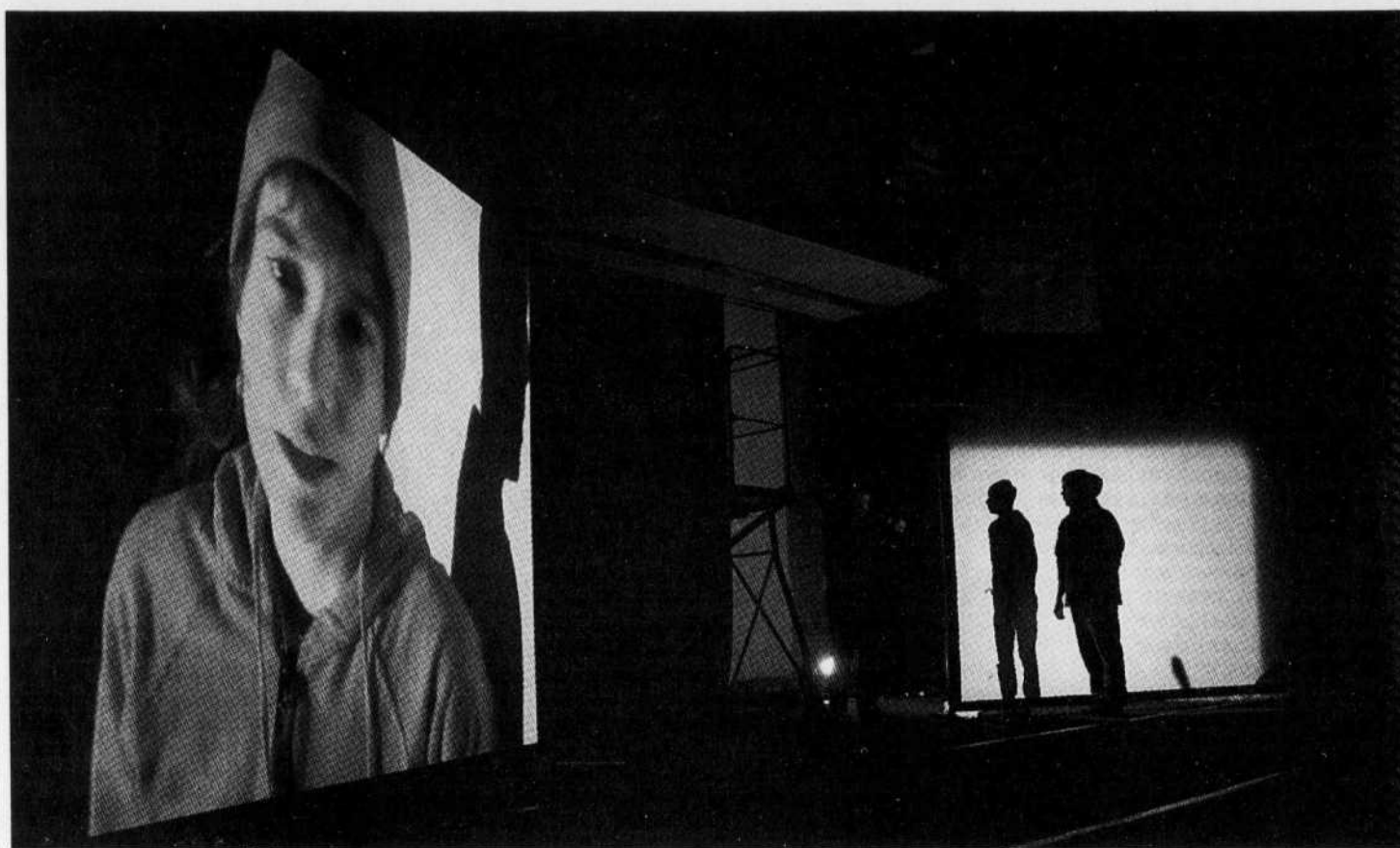
Gérard Mortier est en effet autant connu pour sa haine du bel canto et de Puccini que pour son amour immodéré de la provocation scénique et de ce qu'on appelle en Europe le Regietheater, c'est-à-dire la relecture dramaturgique des grands ouvrages lyriques. Des *Noces de Figaro* dans un bureau des mariages d'un pays de l'Est dans les années 60, une *Chauve-Souris* de Strauss où des bonnes sœurs fouettent des curés ou une *Damnation de Faust* dans laquelle Faust est transformé en laitier font le bonheur suprême de cet esthète.

Après l'Allemagne, l'Espagne va ainsi assurément devenir le nouvel eldorado du Regietheater, d'autant que, derrière Madrid et Barcelone, la ville de Valence tente également d'affirmer son identité et son existence à coups de millions de dollars. Le duo musical de choc à la tête de son opéra est le tandem Lorin Maazel-Zubin Mehta!

Le Devoir



Le Belge Gérard Mortier aura été à la barre de l'Opéra de Paris de 2004 à 2009.



ANNE RANSQUIN

Dans *Kiwi*, Daniel Danis a choisi de raconter la réalité de ces enfants abandonnés des bidonvilles.

Coups de théâtre

Continuons le combat!

La dixième édition des Coups de théâtre, qui prenait fin hier à la Maison de la Culture Plateau Mont-Royal avec la deuxième représentation de *L'Ombre de l'escargot*, aura été couronnée de succès avec un taux de fréquentation exemplaire. En scolaire, 100 % des places ont été occupées par les enfants et, en tout public, les salles pleines à plus de 91 %, selon le communiqué diffusé en fin de journée hier par le festival.

Joint au téléphone, Rémi Boucher tenait à souligner la qualité des productions offertes, tout comme la présence d'une soixantaine de diffuseurs internationaux accueillis grâce à une aide supplémentaire du Québec venant contrer la démission d'Ottawa dans le secteur. Conséquence directe: les meilleurs spectacles québécois se sont vu offrir des tournées à l'étranger. Accueillant quatre spectacles en anglais pour la première fois — et

encore plus de petits écoliers anglophones qu'à l'habitude —, Coups de théâtre aura ainsi réussi à faire le plein de nouveaux visages et de nouveaux spectateurs tout autant que de nouvelles écritures.

A ce sujet, il faut revenir sur le passage particulièrement remarqué de *Kiwi* de Daniel Danis présenté deux fois devant des salles comblées à l'Usine C. Une réussite exceptionnelle autant dans la forme que dans le propos, ce texte, qui vient de valoir à son auteur le premier prix

Louise-LaHaye de la relève en écriture dramatique pour les jeunes publics, s'est imposé avec brio devant plus de 300 ados particulièrement bruyants l'autre matin. On y aborde de plein fouet la réalité de ces enfants abandonnés des bidonvilles qui, un peu partout déjà sur la planète, doivent se regrouper en «famille» et en clan pour réussir à survivre au

froid et à la faim tout autant qu'aux outrages de tout type quand ce n'est pas aux escadrons de la mort. Dur. Brillant aussi.

Brillant parce que Daniel Danis a choisi de raconter sans détour cette terrible histoire en utilisant une écriture scénique «trash» qui colle tout à fait au propos: bande sonore crue, caméra à l'épaule, images, extraits vidéo et deux écrans sur lesquels on voit s'écrire le sort de Kiwi et de la bande qui lui a sauvé la vie. C'est époustoufflant de vérité et l'on ne peut que souhaiter que cette production revienne dans nos parages que l'on puisse en reparler plus en détail.

Avec les trois spectacles qui avaient marqué la première semaine du festival (*Chaperon rouge*, *Isberg*, *Migration des oiseaux invisibles*), avec *Petit Pois* aussi, d'Agnès Limbos, et les deux petites formes (*Un malheur de Sophie*, *Aucassin et Nicolette*) proposées par l'Artifice de Dijon, *Kiwi* représente très certainement l'un des moments les plus forts de la dixième édition des Coups de

théâtre... si l'on tient compte que j'aurai à peine pu voir la moitié des spectacles à l'affiche. Dans quelques cas toutefois (*La Robe de ma mère* de Serge Marois, *L'Ombre de l'escargot* des Nuages en pantalon et *Le Cabaret dansé* de Cas Public), nous aurons l'occasion d'y revenir au cours des prochains mois.

Détail important à souligner d'un large trait rouge, Coups de théâtre a réussi cette année à s'ouvrir au milieu, et il faut s'en féliciter. En appuyant la présentation du colloque organisé par le CEAD et la Maison Théâtre sur l'écriture et la diffusion du théâtre pour ados et en y faisant écho, en sollicitant une fois de plus la SMCQ et deux compagnies de danse, en proposant plus d'une dizaine de créations de compagnies d'ici, Rémi Boucher et son équipe viennent de faire la preuve de la vitalité et de l'importance du festival. Bravo. Comme on disait dans le temps: ce n'est qu'un début, continuons le combat...

Le Devoir

CONCERTS CLASSIQUES

Le bon choix

AUTOMNE MESSIAEN

Debussy: *Première Rhapsodie pour clarinette et piano*. Nicolas Gilbert: *Le temps des impossibles*. Messiaen: *Quatuor pour la fin du temps*. Simon Aldrich (clarinette), Jonathan Crow (violin), Yegor Dyachkov (violoncelle), Louise Bessette (piano). Chapel historique du Bon-Pasteur, vendredi 28 novembre.

CHRISTOPHE HUSS

Sans préjuger de la qualité des quatre autres concerts d'importance qui avaient lieu au même moment (Clavecin en concert, Concerto della donna, Orchestre symphonique McGill, Orchestres de l'UdM et du Conservatoire réunis), Louise Bessette et ses amis musiciens — avec lesquels elle présente le *Quatuor pour la fin du temps* de Messiaen depuis cet été — ne nous ont pas fait regretter d'avoir choisi la Chapel historique du Bon-Pasteur vendredi soir.

Quelques semaines après l'interprétation extraordinaire du Trio Wanderer et Pascal Moraguès, à Pro Musica, les musiciens québécois affirmaient, dans ce *Quatuor pour la fin du temps*, des souvenirs aussi forts qu'indélébiles. Ils n'ont pas trop pâti de la comparaison, et, avec concentration, ont fait entendre leur voix. Certes les Wanderer se sont souvent montrés plus fins dans la création d'atmosphères (dès la *Liturgie de cristal* qui entame le parcours, et qui m'a semblé trop rapide, vendredi, pour générer un «poudrolement harmonieux»). Je ne m'aventurerai pas non plus à mesurer Simon Aldrich à Pascal Moraguès, qui, dans cette partition, semble sur une autre planète (par rapport,

d'ailleurs, à presque tous les clarinettes), mais le parcours de Bessette et ses amis était cohérent et souvent poignant.

L'un des pièges de l'interprétation est le dosage du vibrato du violoncelle dans *Louange à l'Éternité de Jésus* et du violon dans le dernier mouvement, *Louange à l'immortalité de Jésus*. Jonathan Crow et Yegor Dyachkov ont trouvé la bonne solution, en ne poussant pas trop une expressivité qui vire facilement à la pleurnicherie (cf. Yordanoff et Tétard dans la fameuse version DG avec Barenboim). L'entente Crow-Dyachkov, par exemple dans *Vocalise*, a été l'un des ciments de l'interprétation, de même que le rigoureux cadre imposé par Louise Bessette (mouvements II, V, VIII), par exemple dans la succession hypnotique des accords de *Louange à l'immortalité de Jésus*. Parfaitement à l'aise dans les moments puissants, créant d'admirables conclusions aux mouvements VI et VII, les musiciens ont reçu une ovation chaleureuse et ô combien méritée.

Simon Aldrich n'ayant pas vraiment été le héros de la soirée, on passera sur la mise en bouche que constituait la *1^{re} Rhapsodie* de Debussy, pour dire quelques mots de Nicolas Gilbert, décidément un compositeur fort intéressant, auquel avait été commandé une sorte de préambule au quatuor de Messiaen. Gilbert a expliqué avec simplicité et esprit la démarche l'ayant mené à une composition qui s'est révélée convaincante et dont le mimétisme «messiaenique» allait croissant. Gilbert a toujours été à l'aise dans cette attitude de caméléon, comme l'ont prouvé quelques récentes créations. Celle-ci m'est apparue comme la mieux ficelée de toutes celles que j'ai pu entendre de lui.

Le Devoir

THÉÂTRE

Pièce de résistance

JAM PACK

Texte et mise en scène de Marcelle Dubois. À la salle Jean-Claude Germain du Théâtre d'Aujourd'hui, jusqu'au 13 décembre. Une production du Théâtre Les Porteuses d'Aromates.

MARIE LABRECQUE

Après s'être intéressée à l'art du bouffon, Marcelle Dubois continue d'explorer une théâtralité éloignée du réalisme. La nouvelle création signée par l'auteur d'*Amour et protubérances* installe dans un univers fantaisiste deux personnages vivant en marge d'une société conformiste.

Orphelins depuis un terrible naufrage, Jam Pack (le polyvalent Félix Beaulieu-Duchesneau) et sa sœur Lucide Luciole Petite Lucie (charnelle Marie-Eve Pelletier) se sont réfugiés dans des jeux rituels, et dans un isolement volontaire sur leur bout d'île. Ils bravent les tempêtes qui secouent leur précaire abri, mais aussi la curiosité, le jugement, l'ostracisme des villageois voisins. Tandis que Lucie vend son corps soir après soir aux hommes, l'original Jam Pack met son esprit à l'œuvre dans d'étranges expériences scientifiques: ce «déficient social» cherche dans ses gènes la source de son agressivité envers les étrangers et de son incapacité d'aimer. Comme si la marginalité était une maladie...

Collaboratrice du Devoir

Des salles comblées, malgré les nuages gris planants sur notre économie

Vancouver — Les salles de spectacle canadiennes semblent toujours aussi occupées malgré la tourmente économique actuelle.

Des groupes artistiques de partout au pays indiquent que les ventes de billets vont bon train pour le temps des Fêtes, malgré l'inquiétude croissante devant une possible récession au Canada.

Que ce soit l'Orchestre symphonique de Toronto, la Compagnie d'opéra canadienne, le Théâtre de Calgary ou le Ballet Jorgen, tous ont souligné que les ventes étaient soit égales ou supérieures aux dernières années.

La directrice exécutive du Ballet national du Canada, Kevin Garland, a toutefois précisé que les ventes avaient connu une baisse au cours de l'automne, au moment où les nouvelles économiques ont com-

mencé à se faire peu rassurantes, mais que depuis, tout était rentré dans l'ordre.

«Nous sommes déjà passés à travers des périodes difficiles, et nous pouvons nous attendre à tout dans cette industrie», a confié Mme Garland.

À preuve, la plus grande compagnie de ballet professionnel de Colombie-Britannique avait évoqué la conjoncture économique la semaine dernière pour expliquer la baisse d'affluence à ses spectacles et les mises à pied qui ont suivi. D'autres groupes ont cependant assuré que les mauvaises nouvelles financières n'avaient pas influé sur la présence des spectateurs dans les salles.

Selon le porte-parole du Centre national des arts d'Ottawa, Jayne Watson, ce phénomène s'explique par le fait que les Canadiens qui voient leurs économies disparaître en fumée ac-

cueillent favorablement la culture comme source de distraction.

«Après le 11 septembre 2001, les ventes de billets ont grimpé en flèche parce que les gens avaient besoin de se divertir et de se retrouver ensemble», a dit Mme Watson.

Le docteur Mel Borins, un professeur associé de l'Université de Toronto spécialisé dans le stress, croit plutôt que les gens qui sont préoccupés par leur emploi et leurs finances sont plus susceptibles de remettre à plus tard une soirée au ballet.

«Les arts sont toujours les premiers à écopier dans le budget des gens lorsqu'ils sont inquiets de la situation économique. Certaines personnes pourraient opter pour l'alcool ou la drogue, mais j'imagine mal qu'elles se reconfortent par les arts», indique le Dr Borins.

La Presse canadienne

EN BREF

Monique Giroux sur Espace Musique

C'est aujourd'hui que Monique Giroux inaugure sa nouvelle émission sur Espace Musique, la radio musicale de Radio-Canada. De 16h à 17h30 Monique Giroux présentera en effet tous les jours une émission de retour à la maison enregistrée en direct devant public, avec artistes invités. Pour sa première, Monique Giroux reçoit aujourd'hui Clémence DesRochers, Catherine Major, la chanteuse et pianiste jazz Carol Welsman et les frères Diouf, percussionnistes. L'émission est diffusée du Café-Bar de la Cinémaèque québécoise à Montréal. Par ailleurs, Marie-Christine Trotter prend maintenant l'antenne de Espace Musique le matin à 9h, suivie de Claude Saucier de 12 à 16h, sauf le vendredi où Marie-Christine Trotter propose le palmarès de Radio-Canada de midi à 13h. — *Le Devoir*

Décès de l'architecte Joern Utzon

Copenhague — Le célèbre architecte danois Joern Utzon, qui a réalisé notamment l'opéra mondial de Sydney en Australie, est décédé d'un arrêt cardiaque dans la nuit de vendredi à samedi à l'âge de 90 ans. Il aurait subi cet été une grande opération qui l'avait affaibli. Architecte novateur — il a réalisé le parlement au Koweït en 1985 —, il a obtenu plusieurs récompenses internationales, comme la médaille Alvar Alto, la Légion d'honneur, le Pritzker Prize, considéré comme le prix Nobel d'architecture, le prix danois Sonning et la Grande Médaille d'or de l'Académie française d'architecture. — *AFP*

www.cinemaduparc.com

THE BOY IN THE STRIPED PAJAMAS

Vicky LES FILMS PUBLI-TAÏRES RACHEL

Cristina LIONS DE CANNES GETTING MARRIED

Barcelona 2008 LET THE RIGHT ONE IN

ROADSWORTHY

3 heures de STATIONNEMENT GRATUIT

dés vendredi prochain: L'AVANT DERNIER WOODY ALLEN INÉDIT LE REVE DE CASSANDRE (v.o.s.t.t.)

Métro Place des Arts 3575 Du Parc 514-261-1900